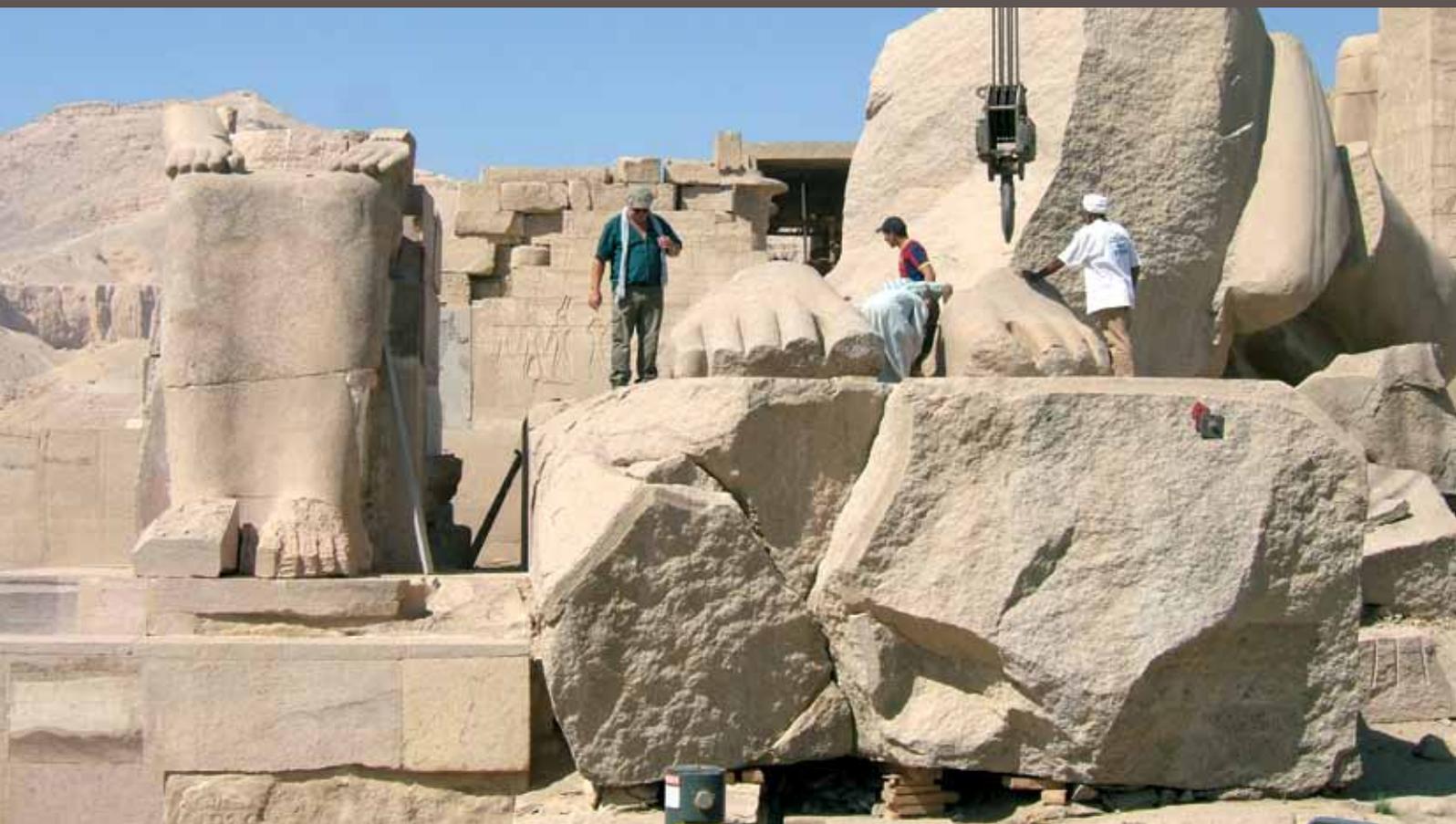


MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
MAFTO-UMR 8220 CNRS/LAMS
MINISTÈRE FRANCAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
MINISTÈRE FRANCAIS DE LA CULTURE
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE/CSA – CEDAE
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
OCTOBRE 2012 — JANVIER 2013
[VINGT-QUATRIÈME CAMPAGNE]



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST**

MAFTO-LAMS/UMR 8220 CNRS — CEDAE-CSA

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[VINGT-QUATRIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET
EUROPÉENNES (MAEE)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

MUSÉE DU LOUVRE
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTRY OF STATE FOR ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE
ÉGYPTE (CEDAE)

GEOGRAPHICAL INFORMATION SYSTEM CENTER
(GIS-CENTER) DU CSA

FREIE UNIVERSITÄT BERLIN - ÄGYPTOLOGISCHES SEMINAR

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

MAFTO-LAMS/UMR 8220 CNRS — CEDAE-CSA RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2012 — JANVIER 2013

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO-LAMS/UMR 8220)
M. Magdi EL-GHANDOUR (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Mansour BORAİK (Directeur général des Antiquités de Haute-Égypte)
Dr. Mohamed ABD EL-AZIZ (Directeur des Antiquités de Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Zaghoul EBEIDALLAH MOHAREB (CEDAE), M. Hussein AHMED HUSSEIN HOFNY (CSA), M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE), M. Mahmoud SALAH BAKRI ABDEL HAFEZ (CSA), M. Saleh MOHAMED ABDEL GELIL (CSA/Restauration), M^{me} Asma KAMAL AHMED SAÏD (CSA/Merenptah).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Mona ABDEL ILAH ABDEL HAMID (CEDAE/CSA), Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Omar BERGOMI (Université de Genève/ASR), Stéphanie FACON (Université Charles-de-Gaulle, Lille III/ASR), Hélène GUICHARD (LOUVRE-ASR), Sylvie GUICHARD (LOUVRE), Tobias GUTMANN (Freie Universität, Berlin), Ahmed HUSSEIN KHALIL (CEDAE/CSA), Robert KADE (Freie Universität, Berlin), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Gwenaëlle LE BORGNE (ASR/MAEE), Benoît LURSON (Freie Universität, Berlin), Amandine MARSHALL (EHESS Toulouse MAFTO/ASR), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS/MAEE), Jan MOJE (Freie Universität, Berlin), Monique NELSON-HASSANEIN (CNRS/MAEE), Mohamed REFAAT MOHAMED EL-SAYED (CEDAE/CSA), Nicole RICHTER (Freie Universität, Berlin), Mohamed SHAABAN AHMED MOHAMEDDEN (CEDAE/CSA). **Architectes-archéologues et topographes** : Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164), Marie CHALMEL (IGN), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Georgia ROESCH (IGN), **Ingénieurs (génie civil et électricité)** : Jean-Claude RICHARD (ASR), Michel DUBOIS (ASR). **Archéobotaniste et xylologue** : Victoria ASENSI AMOROS (ASR). **Anthropologue** : Dr. André MACKE (Université de Lille/ASR). **Chimiste** : Sandrine PAGÈS-CAMAGNA (C2RMF). **Restaurateurs, sculpteur et tailleurs de pierre** : Ferdinand BÖLHER (ASR), Edwige BRIDA (ASR), Micaela CALETTI (ASR), Laurent CHAZALVIEL (ASR), Kusi COLONNA-

PRETI (ASR), Silvia CUNHA-LIMA (ASR), Jérôme DATTÉE (LOUVRE-ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Mathieu KIBLER (ASR), Sylvie OZENNE (ASR). **Dessinatrices:** Martine BOCQUET (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR) ; Denise REVAULT (ASR). **Photographes et travaux SIG :** Emmanuel DENANOT (ASR), Yann RANTIER (UMR 6553-CNRS/ASR). **Informaticien et nouvelles technologies appliquées au patrimoine :** Alban-Brice PIMPAUD (MAEE/CSA-GIS CENTER). **Intendance de la maison de la Mission :** Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

INTRODUCTION

Malgré la situation difficile que traverse l'Égypte depuis la révolution de janvier 2011, la XXIV^{ème} campagne archéologique franco-égyptienne, associant les équipes de la MAFTO (CNRS-UMR 8220/LAMS), du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE/CSA) et de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), a pu se dérouler normalement, du 15 octobre 2012 au 15 janvier 2013. Le programme présenté au Comité Permanent des Antiquités et approuvé lors de sa séance du 3 août 2012, comprenait la reprise des fouilles, des études et des relevés dans plusieurs secteurs du Ramesseum (temple proprement dit et dépendances), puis celle d'un certain nombre de travaux de restauration, de conservation et de valorisation dans le temple de pierre ainsi que dans les annexes économiques et administratives. Dans le cadre d'une convention établie entre le CNRS et la Freie Universität de Berlin, il s'agissait également de poursuivre les recherches commencées en 2010 dans l'édifice contigu au temple, côté nord, jusque-là désigné sous le nom de "mammisi". Dans la Vallée des Rois, l'équipe du musée du Louvre rattachée à notre Mission, avait à compléter l'étude archéologique de la tombe de Merenptah (KV.8), tandis que dans la nécropole des nobles thébains, les chercheurs et techniciens du CEDAE, parallèlement à leur présence sur les chantiers du Ramesseum, devaient assurer l'enregistrement photographique de plusieurs sépultures et chapelles funéraires. Cet inventaire documentaire, mis en oeuvre en 1993, constitue l'une des facettes du magistral projet national de sauvegarde du patrimoine pharaonique, que conduit le Ministère d'État des Antiquités.

Au Ramesseum, les travaux de fouille ont porté essentiellement sur cinq secteurs. Dans les dépendances, côté sud, il convenait de reprendre le dégagement du quartier des artisans (STF) où, dans la grande cour, un minutieux nettoyage de surface a révélé, près de l'angle nord-ouest, la présence d'une tombe insoupçonnée, dont le puits a pu être totalement vidé. Plus au sud-est, l'exploration du palais royal (PLR) attenant à la première cour (PCR), a permis de mettre au jour les arases des murs ouest et sud du bâtiment principal et de retrouver, sur un tronçon long de 3,70 m, le sol du déambulatoire qui mène aux appartements privés localisés derrière le palais. Dans la partie nord du temple, la fouille du bas-côté BCN ayant été achevée l'an dernier, tout l'espace prospecté a pu être rebouché, en vue de restituer, dans un proche futur, son ordonnance architecturale disparue en élévation. Mitoyen à ce secteur, le "mammisi" ou temple contigu (TWY) a livré de nouveaux indices qui laissent entrevoir son évolution au fil du temps. Dans ce contexte, l'existence de puits funéraires devrait apporter encore, lorsqu'ils seront déblayés, de plus précises informations sur la chronologie du démantèlement de l'édifice après l'abandon de son activité cultuelle. Sur les voies périphériques, deux chantiers ont également progressé. À l'angle sud-ouest du Ramesseum, la fouille commencée en 2011, s'est étendue en direction de l'est et a abouti à la mise au jour de tout un tronçon de l'allée processionnelle sud (APS) ainsi qu'à l'identification du mur de clôture du *temenos* qui, de ce côté, n'avait pas été, jusque-là, clairement établie. Des fosses rectangulaires et régulièrement espacées, comparables à celles qui servaient de logement aux fondations des chacals et des androsphinx des allées APN et APO ont été dégagées de part et d'autre d'une voie dallée en calcaire. Sur l'allée ouest (APO), il convenait d'achever la prospection du caveau primaire de la concession funéraire

CN.21 et de déterminer, par un important sondage en surface, l'accès initial à cette vaste sépulture que de sérieux arguments incitent à dater du Moyen Empire. Enfin, dans la première cour (PCR), de volumineux fragments de granite, appartenant notamment au colosse de Ramsès II et jadis tombés sur l'escalier axial menant à la deuxième cour du temple, ont pu être enlevés à l'aide d'une grue. Ce travail a permis la découverte de plusieurs vestiges provenant de la monumentale porte du second pylône, aujourd'hui disparue, dont des éléments de sa corniche à gorge et un superbe fragment orné d'une scène en relief "dans le creux" qui prenait place à l'extrémité gauche de son linteau.

Dans la continuité du programme élaboré ces dernières années, les relevés architecturaux, épigraphiques et archéologiques du Ramesseum ont pu avancer à un rythme toujours aussi soutenu. Le plan topographique du temple proprement dit a été dressé depuis le sanctuaire (ZST) jusqu'à la deuxième cour (SCR), et la prochaine saison devrait permettre d'exécuter, après le nettoyage des espaces, celui de la première cour (PCR) et de ses abords. Contre le montant sud du premier pylône (PPY), l'installation d'un important échafaudage a grandement facilité la photographie de toutes les assises, afin de procéder ensuite au dessin des séquences de la bataille de Qadech qui viennent en complément de celles collectées l'an dernier sur le montant nord. Plusieurs autres relevés iconographiques ont été effectués dans la première cour, dans la grande salle hypostyle et dans la deuxième cour, et s'ajoutent ainsi à l'enregistrement de toutes les scènes décorées et/ou inscrites conservées sur les murs, portes, piliers et colonnes du temple. Enfin, un levé archéologique a été établi dans les secteurs APS, APO, TWY, STF, STN et PLR, pour toutes les structures que les fouilles ont révélé durant cette campagne.

Sur le site, d'importantes actions de restauration, de conservation et de valorisation furent également conduites dans le temple de pierre et dans ses dépendances en terre crue. Dans la première cour (PCR), les objectifs étaient d'achever le remontage du colosse de Touy et d'entreprendre sa restauration, puis de mettre en oeuvre la restructuration du piédestal du colosse de Ramsès II, dont plusieurs fragments avaient été débités à une date fort ancienne. Une banquette construite près du montant nord du premier pylône a permis d'entreposer tous les volumineux morceaux de granite qui jonchaient encore la cour, la libérant du désordre causé jadis par les carriers qui s'étaient attaqués à ces deux statues monumentales. Sur le bas-côté sud (BCS) longeant la salle des litanies et la salle des barques, les tailleurs de pierre, sur les directives de l'architecte, ont pu avancer la matérialisation des espaces identifiés lors de la fouille, en faisant réapparaître une longue cour et plusieurs chapelles latérales. Ce travail qui, dans le futur, devra être entrepris selon le même concept pour le bas-côté nord (BCN), est destiné à faciliter la lecture du plan de l'édifice de pierre, dont certaines composantes n'existent plus qu'à l'état de fondations ou d'arases. Dans les dépendances, un nouveau quartier (STN), fouillé ces dernières années, a pu être restitué, et plusieurs structures dégagées dans le secteur APS, protégées. Le laborieux travail de conservation des magasins voûtés (STA) et de consolidation des enduits des parois, commencé en 2009, a été poursuivi par l'équipe franco-égyptienne de restauration, assurant à ces bâtiments fragiles, un avenir moins préoccupant.

Dans le magasin du site où sont rangés les objets d'étude provenant de nos fouilles, un espace a été aménagé et réservé à la restauration et au conditionnement

de tous ces vestiges. Cette opération, que l'on doit au dévouement de deux de nos restauratrices et à l'appui technique de l'un des ingénieurs du chantier, a notamment permis d'entreprendre, selon des normes appropriées, le classement du matériel archéologique par secteurs ou par catégories, et de pourvoir au traitement des petits objets, désormais placés dans des écrans spécifiques. Enfin, dans le cadre de la valorisation des recherches et du site, un projet d'illumination nocturne du Ramesseum a été proposé aux autorités du Ministère des Antiquités, et les premiers essais, très encourageants, ont été tentés au cours du mois de décembre 2012. Certains ajustages restent néanmoins à faire avant que la conception finale, relevant d'un mécénat privé, soit soumise pour approbation au Comité Permanent des Antiquités.

Comme chaque année, la Mission a activement participé à l'encadrement par et pour la recherche de jeunes chercheurs et doctorants. Treize stagiaires européens et égyptiens ont ainsi bénéficié d'une formation aux méthodes et techniques de l'archéologie de terrain.

— Encadrement d'étudiants doctorants : Stéphanie Facon (Université Charles de Gaulle Lille III), Amandine Marshall (EHESS Toulouse), Omar Bergomi (Université de Genève), Tobias Gutmann (Freie Universität, Berlin), Jan Moje (Freie Universität, Berlin), Nicole Richter (Freie Universität, Berlin), Robert Kade (Freie Universität, Berlin).

— Encadrement de jeunes chercheurs du CEDAE : Ahmed Hussein Khalil (CEDAE/CSA), Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (CEDAE/CSA), Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE/CSA).

— Stage d'initiation à l'archéologie demandé par l'Inspectorat des Antiquités de Gournah : Iman Mahmoud Ali Mahmoud (Université de Qena) ; Namaat Mohamed Ali Mohamed (Université de Qena) ; Asma Abdel Rahman Qenaoui (Université de Qena).

Le 17 novembre 2012, la Mission a accueilli au Ramesseum une délégation du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, conduite par le Dr. Mohamed El-Bialy, directeur général des secteurs pharaoniques et M. Mansour Boraik, directeur des antiquités de Louqsor. À cette occasion, la délégation a pu prendre connaissance des travaux de recherche et de restauration effectués par les équipes à l'oeuvre sur le terrain. Nous avons eu également l'honneur de recevoir, le 10 janvier 2013, le Prof. Dr. Mohamed Ibrahim Ali, ministre d'État des Antiquités, qui a exprimé sa grande satisfaction pour les opérations en cours ainsi que pour les tangibles résultats relatifs à la valorisation du site. Enfin, dans le cadre de l'information scientifique, plusieurs associations françaises et francophones du Caire ont pu bénéficier, du 1^{er} au 3 novembre 2012, d'une visite explicative des recherches menées par la Mission dans les différents secteurs du temple.

Encore une fois, c'est grâce à l'aide et aux facilités que lui ont accordé ses autorités de tutelle égyptiennes et françaises, que notre Mission a pu se dérouler dans d'excellentes conditions. Nous tenons à en remercier chaleureusement le Prof. Dr. Mohamed Ibrahim Ali, ministre d'État des Antiquités, M. Adel Abd El-Sattar, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Mohamed El-Bialy, directeur général des secteurs pharaoniques au CSA, le Dr. Mohamed

Ismail, directeur du Département des Missions archéologiques étrangères (CSA), M. Magdi El-Ghandour, sous-secrétaire d'État et directeur général du CEDAE (CSA), M. Mansour Boraik, directeur des Antiquités de Louqsor, Dr. Mohamed Abd El-Aziz et M. Nour Abdel Ghaffar Mohamed, respectivement directeur et directeur-adjoint des Antiquités de Thèbes-Ouest (Inspectorat de Gournah). Pour leur bienveillant et très efficace soutien, nous sommes également redevables à M. Philippe Walter, directeur de l'UMR 8220-LAMS/CNRS, M^{me} Marie Lavandier, conservateur général et directrice du C2RMF, M. Jean-Luc Lavaud, conseiller de coopération et d'action culturelle et directeur de l'Institut Français d'Égypte au Caire, M. Benoît Deslandes, attaché de coopération scientifique et universitaire (Ambassade de France), M. Christophe Dessaux, responsable du Département de la Recherche, de l'Enseignement supérieur et de la Technologie (Ministère de la Culture et de la Communication), et M. Jean-Michel Kasbarian, chef du Pôle Sciences Humaines et Archéologie (Commission des Fouilles au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes), à qui nous exprimons notre vive reconnaissance. Enfin, il nous est agréable de remercier les généreux mécènes et donateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, — en particulier la National Société Générale Bank (NSGB Égypte), la société Colas Rail (Égypte), la société Vinci Construction (Métro du Caire), et à titre personnel, M^{me} Brigitte Guichard, M. Michel Dubois ainsi que M^{me} et M. Christophe Gaultier —, sans l'appui desquels nous n'aurions pu avancer à un rythme aussi soutenu les travaux de cette XXIV^{ème} campagne.

*

* *

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. PREMIÈRE COUR DU TEMPLE [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève).

Le nettoyage de la première cour, en vue de la restructuration du piédestal du colosse de Ramsès II, a nécessité l'enlèvement d'importants fragments de granite qui jonchaient les vestiges de l'escalier axial menant de la première à la deuxième cour du Ramesseum.

Cet escalier, construit en grès, est constitué de marches dont plusieurs sont conservées, tandis que d'autres ont été arrachées à une date ancienne. Un dégagement de surface a permis de retrouver, dans la partie supérieure, à proximité d'un large et long seuil en granite *in situ*, les éléments disloqués de la corniche à gorge en grès qui prenait place sur le linteau de la porte du deuxième pylône. Plusieurs fragments de statues de babouins également en grès ont été retrouvés (notamment pattes, tête et museau avec toison). Ils constituaient, à l'origine, une frise en haut-relief qui ornait le toit de la corniche, comparable à celle que l'on peut encore observer au-dessus de la porte donnant accès à la deuxième cour du temple de Ramsès III, à Medinet Habou. Au nombre de huit, ces babouins figurés assis et dans l'attitude de la jubilation face au soleil levant, symbolisaient l'Ogdoade d'Hermopolis. Plusieurs de ces statues avaient été déjà identifiées dans la première cour du temple et dressées sur une corniche à gorge reconstituée. Les présentes découvertes devraient nous conduire à compléter la restitution proposée.

Toujours dans la partie haute de l'escalier, sous deux énormes morceaux du colosse de Ramsès II, a été extrait un beau fragment du linteau monolithe en granite rose de la porte du deuxième pylône (2012.PCR.001 ; dimensions : hauteur maxi. 2,20 m x largeur maxi. 1,75 m x épaisseur maxi. 0,95 m). Sa position au sol nous a confirmé que cette porte s'était effondrée ou avait été démantelée avant le débitage de la monumentale statue royale. Les scènes en relief "dans le creux" qui subsistent sur la face antérieure, indiquent qu'il s'agit de l'extrémité gauche du linteau. On y voit Ramsès II (Ousermaâtrê Setepenrê), coiffé du némès et de la couronne-henou, recevant la vie d'Amon-Rê "roi des dieux, maître du ciel et gouverneur de Thèbes" (cf. Pl. III A-B et IV ; fig. 2). Faisait suite à ce tableau, vers la droite et après une colonne de texte où sont exprimés les dons d'Amon à l'égard de Ramsès, une autre composition, très partielle, représente le roi en train d'accomplir une course, sans doute en tenant les vases-*hes*, si l'on prend pour comparaison la scène qui figure au même emplacement sur le linteau de la porte du deuxième pylône du temple de Ramsès III à Medinet Habou. En parfait état de conservation, ce fragment a été nettoyé par les restauratrices et exposé à proximité du montant nord du deuxième pylône.

La fouille exhaustive de l'escalier a été reportée à la prochaine saison, afin d'établir, dans un premier temps, le relevé archéologique de tous les fragments *in situ* de la corniche à gorge. Elle devrait notamment nous permettre de déterminer si d'autres éléments de la porte, appartenant au linteau ou aux jambages, ne sont pas encore cachés sous ces vestiges.

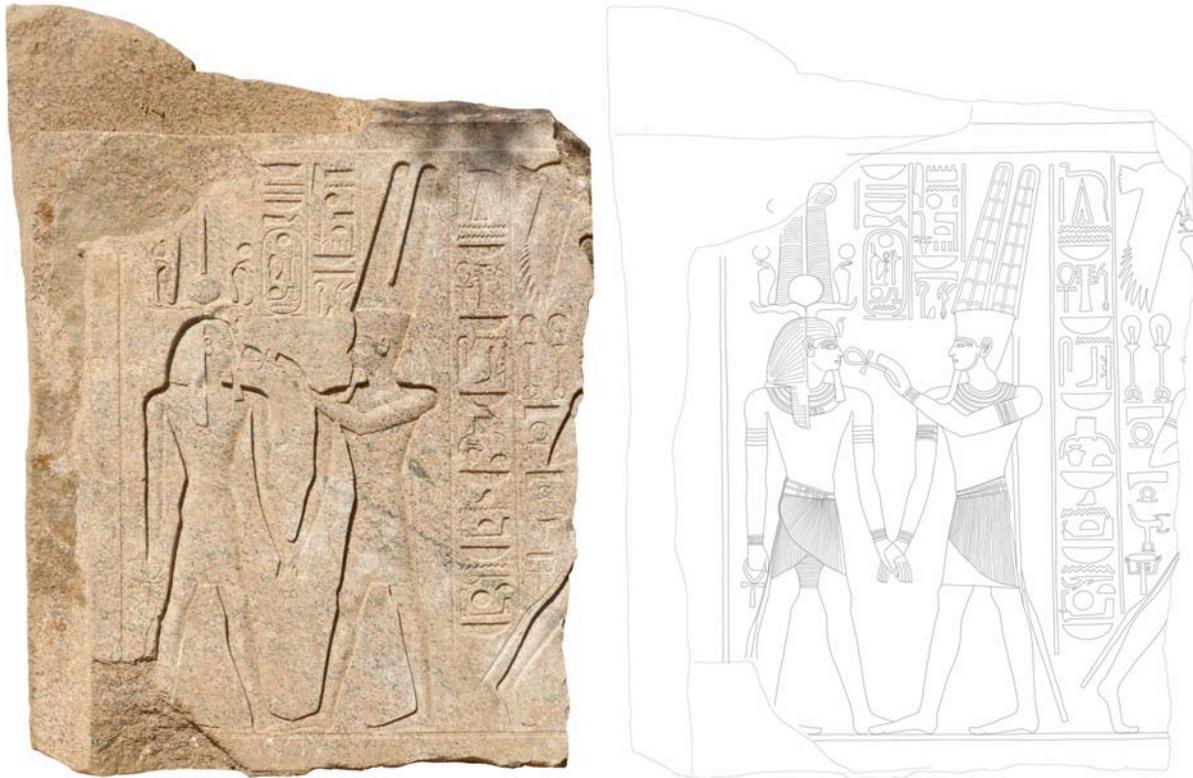


Fig. 2 — Ramesseum. Fragment du linteau (extrémité sud) de la porte du deuxième pylône. [Photographie et Dessin © Philippe Martinez/CNRS].

I.1.1. PALAIS ROYAL DU TEMPLE [PLR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Amandine Marshall (EHES Toulouse MAFTO/ASR), Omar Bergomi (Université de Genève), Zaghloul Ebeidallah Mohareb (CSA/CEDAE), Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CSA/CEDAE), Sameh Mohamed Zaki (CSA/CEDAE).

Au-delà du secteur STN (cf. *infra*, I.2.1), vers l'Est et au niveau de la première cour du temple, le dégagement des structures du palais royal a pu être entrepris. Les arases en terre crue du mur ouest de l'édifice ont été retrouvées sur toute la longueur (19,60 m), de même que celles du mur sud, dont la fouille a été menée sur une longueur de 22,20 m (cf. Pl. VI B-C). Ces murs, épais de 2,55 m à l'ouest et de 2,60 m au sud, sont constitués de briques ramessides (module = 42 x 20 x 10/12 cm). Ils étaient recouverts, sur leurs faces interne et externe d'un enduit blanc, dont subsistent encore plusieurs traces. Quatre chambres-annexes dont les murs également en terre crue s'amorcent à l'ouest, bordaient la salle de réception et la salle du trône. C'est apparemment par la première de ces chambres, située le plus au nord, que l'on pénétrait dans la salle de réception, par une porte percée dans le mur sud de la première cour.

Attenant au portique sud de la première cour (PCR), mais présentant une légère surélévation (± 50 cm) par rapport au sol de cette dernière, le palais royal est entouré sur trois côtés (ouest, sud et est) d'un déambulatoire auquel on accède par la

porte la plus occidentale qui communique avec la cour. Plus large à l'ouest et à l'est (± 5.10 m) qu'au sud où sa largeur n'est que de moitié, ce déambulatoire conduit exclusivement aux appartements privés situés derrière le palais, et dont une grande partie se trouve aujourd'hui sous les maisons paysannes du hameau mitoyen au temple. Entièrement comblé par des déblais sur une hauteur de près de deux mètres, le déambulatoire a été dégagé jusqu'à présent, côté ouest, sur une longueur de 3,70 m. Le sol atteint, est simplement tapissé d'une *dakka* ou terre damée. Plusieurs objets ont été découverts pendant la fouille, dont un sceau en terre cuite portant une empreinte en creux au nom d'Amon-de-Khenemet-Ouaset (2012.PLR.001) (cf. fig. 3), un autre sceau où l'on peut encore lire le nom d'Amon contenu dans un ovale (2012.PLR.002), et la tête d'une statuette de princesse en fritte glaçurée verte, coiffée d'une perruque courte et de la tresse latérale caractéristique de l'enfance (2012.PLR.006) (cf. Pl. X-B).



Fig. 3 — Ramesseum. Palais royal (PLR). Sceau en terre cuite au nom d'Amon-de-Khenemet-Ouaset. [Photographie et dessin © Philippe Martinez/CNRS].

Les éléments d'architecture du palais royal, conservés en surface, suggèrent l'ordonnance architecturale des parties construites en pierre (grès et calcaire). Depuis la salle de réception qui comprenait seize colonnes palmiformes, on pouvait se diriger vers le sud et atteindre, après avoir franchi un passage, la salle du trône, pourvue de quatre colonnes et d'une estrade à laquelle conduit une courte rampe. Formant, en façade, une sorte de tribune en saillie qui donne sous le portique sud de la première cour, la salle de réception était pourvue d'une "fenêtre d'apparition" à laquelle on parvenait, depuis l'intérieur, par un escalier dont il subsiste les vestiges de quelques marches. La présence de cette fenêtre ouverte sur la première cour et d'où le roi pouvait apparaître en certaines circonstances, explique le plus grand écart qui existe entre les bases de la double colonnade du portique (écart normal entre les bases = 1,90 m ; écart dans l'axe où prend place la "fenêtre d'apparition" = 3,60 m). L'étude préliminaire des vestiges *in situ* indique que la construction du palais royal a fait appel à de nombreux emplois de matériaux, que ce soit pour les bases de colonnes en grès, les sols ou encore les murs du passage entre la salle de réception et la salle du trône. Un relevé de ces structures réalisé en 1935 par Uvo Hölscher,

puis en 1993 par Guy Lecuyot, sera actualisé après la fouille complète de l'édifice et de ses annexes.

I.1.2. LE TEMPLE CONTIGU OU "MAMMISI" DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Nicole Richter (Freie Universität Berlin), Tobias Gutmann (Freie Universität Berlin), Robert Kade (Freie Universität Berlin) et Jan Moje (Freie Universität Berlin).

Dans le temple contigu au Ramesseum, il s'agissait durant cette campagne, d'achever la recherche des points de contact entre cet édifice encore désigné sous le nom de "mammisi" et le temple de Ramsès II proprement dit, afin de préciser les liens chronologiques entre les deux monuments, puis de procéder à une fouille complète des sanctuaires afin de mieux appréhender l'état d'avancement du temple dit de Sethi I^{er} et son articulation avec le reste du temple contigu.

La fouille conduite dans le secteur des sanctuaires (cf. Pl. XI-A) a permis la mise au jour de remblais [1050, 1051, 1141] bouchant la fondation du mur MR1053 du temple dit de Séthi I^{er} et le constat de l'arrêt net de cette fondation au niveau de celle du mur MR1088 qui sépare les sanctuaires des salles hypostyles, contrairement à ce qu'indique le plan publié en 1935 par U. Hölscher, où cette fondation s'étirait sur toute la longueur du monument. Ces observations amènent à s'interroger sur l'état d'avancement réel de ce "premier temple". Dans l'état actuel des recherches, il semblerait que le monument dit de Sethi I^{er} doive être plutôt considéré comme un projet inachevé, dont les fondations mêmes ont pu n'avoir jamais été finies. Si cette lecture devait être confirmée lors des prochaines campagnes, il s'agirait d'un apport essentiel à notre connaissance de l'histoire du temple contigu.

Dans ce secteur, un puits funéraire a été identifié dans le sanctuaire nord. Son scellement par la couche de préparation du sol construit SL1099, ainsi que ses dimensions (2 m x 2 m) plaident pour une datation antérieure à celle du temple contigu : peut-être début du Nouvel Empire.

Enfin, le dégagement d'une bande longeant le mur périmétral nord du Ramesseum a permis la mise en évidence de deux points de contact entre ce dernier et le temple contigu, tous deux localisés à hauteur de la cour.

Un abondant matériel archéologique a pu être enregistré au cours de cette nouvelle mission. Plus de 500 éclats de grès, dont certains décorés de spirales de chapiteaux hathoriques ont été notamment dénombrés. L'un de ces fragments montre encore en son centre la marque de l'outil ayant servi à le débiter, indice qui semble suggérer que ces éléments d'architecture ont été fracassés sur place. Outre l'inventaire des vestiges découverts, la description des unités stratigraphiques a pu être mise à jour. La superficie actuellement prospectée est de 400 m², soit environ 40% de la surface totale du temple contigu. Elle a fait apparaître dix puits funéraires (non encore vidés), cinq dépôts de fondation, deux fosses, sept colonnes, cinq sols construits, dix-sept murs dont deux en brique crue et un mur de bouchage, deux portes et deux structures bâties. Plusieurs diagrammes ont été réalisés, dont celui du sanctuaire central. Un relevé de la zone fouillée a été également assuré à l'aide d'une station totale et cinq coupes dessinées. Comme les années précédentes, le financement de cette troisième campagne a été financée par la *Fritz-Thyssen Stiftung*.

★ Publication actuellement sous presse : cf. B. Lurson, "Rapport préliminaire sur les trois premières campagnes de fouilles du temple contigu au Ramesseum (2010-2012)" (*Memnonia* XXIII/2012).

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR [STN]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Eraldo Livio (ASR) ; Zaghoul Ebeidallah Mohareb (CSA/CEDAE) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR).

Situé au niveau de la deuxième cour (SCR) et premier quartier des dépendances du temple, côté sud, le secteur STN a été en grande partie fouillé en 2010-2011 (cf. Pl. V-A). C'est durant ce travail que le plan d'ensemble d'un complexe en terre crue a pu être établi, comprenant trois unités architecturales indépendantes et mitoyennes auxquelles on accédait par un étroit couloir, parallèle à un corridor (STN.CD) dallé débouchant sur le déambulatoire DBS du temple (cf. fig. 4). Le dégagement des structures à l'état d'arases avait également révélé l'existence d'une douzaine de dépôts magiques localisés au niveau du sol, à l'entrée des pièces (cf. fig. 5). Une étude à paraître prochainement, a permis d'y reconnaître une protection spécifique contre le "mauvais oeil", mise en place lors de la réoccupation des bâtiments à l'époque copto-byzantine (cf. publication actuellement sous presse).

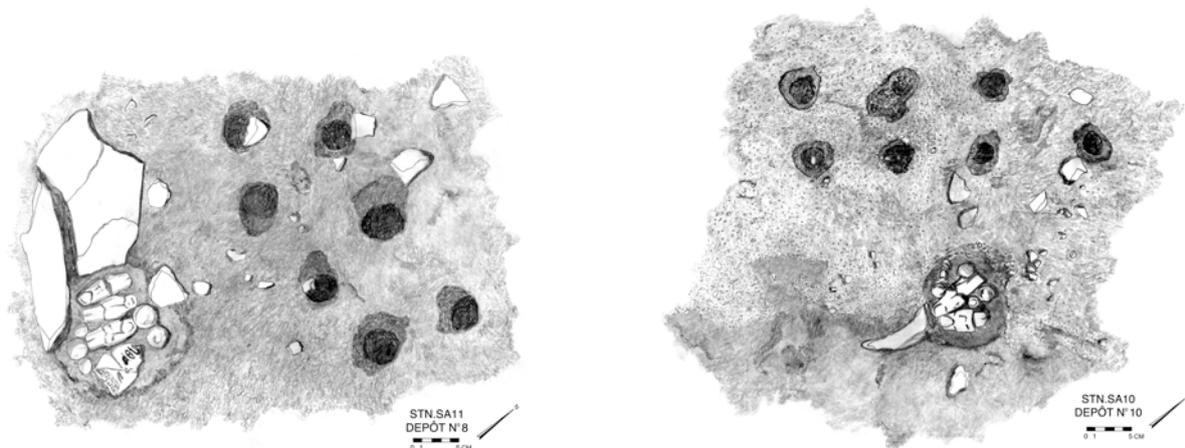


Fig. 5 — Ramesseum. Secteur STN. Deux des dépôts magiques : dépôt n° 8 (STN.SA.11) et dépôt n° 10 (STN.SA.10). [Dessins © Eraldo Livio/CNRS-ASR].

Les objectifs de notre mission étaient de compléter le plan archéologique des structures jusqu'à présent dégagées et de procéder aux dernières vérifications avant d'entreprendre la restauration de ce quartier (cf. *infra*, IV.2.1). Seule une superficie de 120 m², au sud, attenante au mur du complexe économique du temple, reste à fouiller, mais ce projet nécessite au préalable le déplacement de banquettes où sont entreposés des fragments appartenant au colosse de Ramsès II.

La vocation du secteur STN, à l'époque ramesside, demeure encore problématique du fait qu'aucun vestige significatif, excepté un jambage fragmentaire au nom de Ramsès II, n'a été retrouvé dans le contexte de la fouille. Néanmoins, son emplacement par rapport à l'école (STO) à l'ouest, et le palais royal (PLR) à l'est, de même que l'ordonnance architecturale particulière du complexe, suggèrent que ces

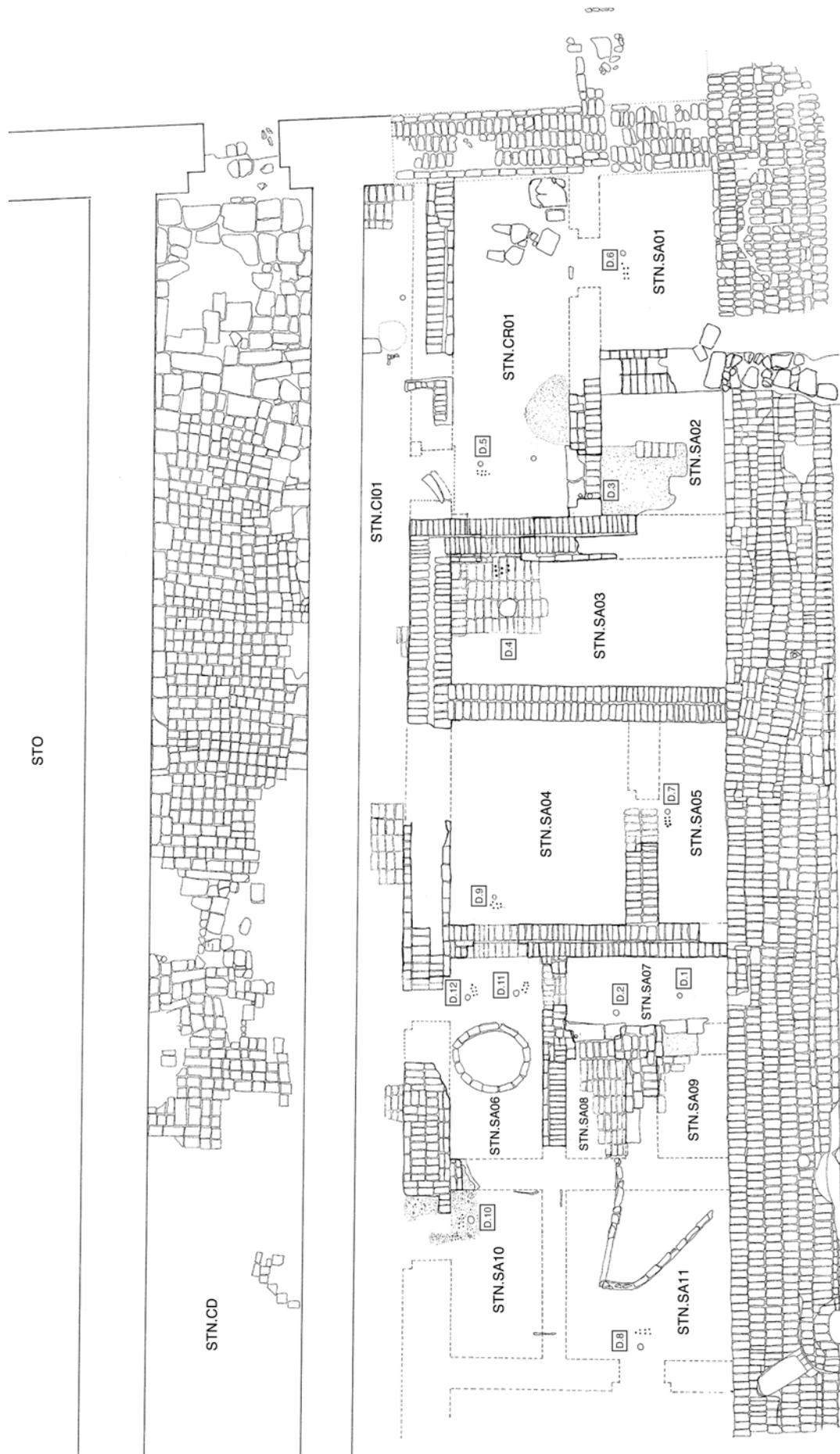


Fig. 4 — Ramasseum. Relevé archéologique du secteur STN. [Document © Eraldo Livio/CNRS-ASR].

bâtiments ont dû servir de bureaux à l'administration du temple, voire éventuellement de logements ou d'offices pour les prêtres en fonction au Ramesseum. La surface qui demeure à prospecter permettra peut-être d'apporter la réponse.

★ Publication actuellement sous presse : Ch. Leblanc, "Une curieuse pratique contre le «mauvais oeil» observée dans un quartier du Ramesseum" (*BIFAO*).

I.2.2. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Stéphanie Facon (Université Charles-de-Gaulle, Lille III/ASR) ; Marie Chalmel (IGN) ; Omar Bergomi (Université de Genève) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CSA/CEDAE), Sameh Mohamed Zaki (CSA/CEDAE).

Dans le quartier des ateliers du temple (STF) qui occupe l'angle sud-ouest du *temenos*, la fouille a essentiellement porté cette année sur le vestibule d'accès au secteur, sur le dégagement de deux des dix grandes salles réparties de part et d'autre d'un corridor, enfin sur la cour où des vérifications restaient à faire, notamment dans l'angle nord-ouest.

On pénètre à l'origine dans le vestibule (STF.CO.01) par le déambulatoire (DBS) qui longe tout le secteur sud des dépendances du temple. Ce bâtiment, dont la toiture a entièrement disparu mais qui était voûté comme les dix salles auxquelles il conduit, avait été pourvu d'orthostates dressés dans la partie inférieure de ses parois. Construit à la Troisième Période Intermédiaire, un épais mur en brique crue en barre aujourd'hui l'entrée, bloquant ainsi le seul accès à la zone des ateliers. En attendant de pouvoir rouvrir ce passage, il a été possible de procéder au nettoyage du sol du vestibule, constitué de grandes dalles de calcaire et de quelques-unes en grès. Bien conservé dans la moitié nord où il avait été recouvert par une couche d'occupation domestique composée de débris de litières, ce dallage a été, en revanche, en grande partie arraché à son extrémité sud.

Dans la salle STF.SA.01, la surface n'a été dégagée que dans la moitié sud, où après enlèvement d'une épaisse couche de déblais, une partie du dallage en calcaire et en grès, ainsi que le seuil de la porte d'entrée sont réapparus. Des traces de plâtre observées sur le sol, le long des murs sud et est, indiquent que des orthostates avaient été plaqués contre les parois. Des fragments de briques provenant des murs et de la voûte ont été retrouvés parmi les déblais. Dans la salle SA.03, le travail de nettoyage n'a porté que sur la partie sud-est, mais il a permis de révéler à l'entrée, la présence du seuil en calcaire encore *in situ*.

La fouille du vestibule STF.CO.01 et de la salle STF.SA.01 a surtout livré des fragments de vaisselle culinaire d'époque ramesside : moules à pain, *dokkas*, coupes et coupelles, *beer-jars*, amphores, bouchons, étiquettes de jarres et quelques tessons de vases décorés.

Lors de la campagne de 2011, dans la partie nord-ouest de la cour (STF.CR), sous un important remblayage constitué d'éclats de calcaire, était apparue une structure en brique crue qu'il s'agissait de comprendre. Le dégagement effectué durant cette saison a permis d'identifier à cet emplacement l'entrée d'un puits funéraire, le premier attesté jusqu'à présent dans le secteur STF (cf. Pl. XI-B).

En surface, l'ouverture de ce puits est rectangulaire (2,20 m x 1,20 m), entourée de deux rangées de briques crues (38 x 17/19 x 10/11 cm) appartenant à une maçonnerie qui s'enfonçait dans le sol sur 3 m avant d'atteindre le niveau du *gebel*. Ses parements avaient été recouverts de *mouna* pour la partie construite en brique. Profond de 6,50 m, il donne accès, dans sa paroi ouest, à un caveau orienté est-ouest, mesurant environ 3,10 m x 2,20 m et 1,30 m de haut (côté ouest). À l'entrée, cette petite chambre comprenait un entassement de pierres, comme pour éviter que le remplissage du puits ne s'écoule vers l'intérieur.

Outre de nombreux éclats de calcaire où se mêlaient de gros fragments de calcite et des déchets de taille, le puits a livré au cours de son vidage, des tessons, dont certains présentent une surface verdie comme s'ils avaient séjourné dans de l'eau chargée de matières organiques. D'autres avaient servi de grattoirs. On y a encore extrait quelques fragments de grès, un fragment de granite rose, un perceur en dolérite, et un fragment en granite gris provenant d'une statue d'un personnage sans doute agenouillé et habillé d'une tunique plissée. Au fond, fut retrouvée une vingtaine d'oushebtis momiformes, en terre crue, la tête coiffée d'une perruque dont les pans retombent sur la poitrine, les bras croisés et tenant les houes au niveau des épaules. Ces serviteurs funéraires, d'une facture fruste, devaient mesurer environ 10/11 cm de haut.

À l'intérieur du caveau, le long de la paroi sud et sur une couche d'éclats de calcaire, gît une céramique entière et des fragments de bois pulvérulents d'un cercueil momiforme. La fouille a été reportée à la mission 2013 et, en attendant, une grille placée sur l'ouverture du puits, permet de sécuriser son accès.

En parallèle aux dégagements entrepris dans le secteur STF, plusieurs travaux d'étude ont été également effectués : tris et comptage de formes céramiques, enregistrement de blocs inscrits et/ou décorés, et relevé topographique de l'ensemble du quartier.

I.2.3. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Gwenaelle Le Borgne (ASR/MAEE) ; Jocelyne Hottier (ASR) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (CEDAE/CSA), Ahmed Hussein Khalil (CEDAE/CSA), Mohamed Shaaban Ahmed (CEDAE/CSA).

Une brèche pratiquée à la fin de la campagne de 2011 vers l'extrémité ouest de l'allée processionnelle sud (APS), avait permis de mettre au jour un court tronçon de la voie dallée ainsi que des traces du mur d'enceinte du Ramesseum. Ces données, qui méritaient d'être affinées, ont nécessité de reprendre la fouille dans ce secteur et de l'étendre sur une quinzaine de mètres en direction de l'est (cf. Pl. VII A-B) .

L'objectif était surtout de rechercher l'emplacement des fosses dans lesquelles étaient placées les pierres de fondation et les bases des monuments qui se dressaient de part et d'autre de la voie dallée, et de savoir quel type d'animal y avait pris place. Des chacals se trouvaient au nord, des lions androcéphales à l'ouest, mais aucun indice ne permettait jusque-là d'identifier l'espèce animale qui bordait le côté sud.

La seule base en grès, encore *in situ*, jadis signalée par R. Lepsius et G. Daressy, fut d'une aide précieuse, une fois dégagée. Composée de quatre pierres de remploi, et mesurant trois coudées sur huit comme au nord et à l'ouest (la coudée étant de 52 cm. env.), elle est arrondie à l'arrière (cf. Pl. VII-B). Cette simple observation permettait déjà d'établir qu'il ne pouvait s'agir *à priori* de chacals, puisque leurs bases sont rectangulaires.

Des sondages pratiqués en vue de déterminer l'espace séparant deux bases devaient également révéler une différence par rapport aux écarts constatés sur les allées ouest et nord-ouest. Alors qu'ils étaient de sept coudées ($\pm 3,65$ m) sur ces voies, les espaces relevés sur l'allée sud se réduisent à 2,60 m (soit cinq coudées) entre chaque base.



Fig. 6 — Ramesseum. Relevé archéologique de la zone dégagée sur l'allée processionnelle sud. [Document © Eraldo Livio/CNRS-ASR].

Six fosses d'une profondeur de 60/80 cm ont pu être délimitées : deux du côté nord et quatre du côté sud (cf. fig. 6 et Pl. VII-B). Dans trois d'entre elles il ne restait plus que le sable de fondation et quelques débris de grès sans décor. Immédiatement à l'ouest de celle *in situ*, quelques morceaux de la partie supérieure d'une pierre en grès avec trait de pose, retrouvés dans le sable, prouvent que la partie visible de la base était bien dans ce matériau. Au fond des deux fosses situées au sud-est, dans une zone qui a souffert de l'humidité, d'énormes blocs de calcaire sont restés en place et semblent avoir constitué le soubassement des dalles

supérieures sur lesquelles sont tracés les traits de pose servant à guider le montage du monument (cf. Pl. VIII-A). Toutes ces pierres de fondation étaient des blocs de remploi.

Les quelques morceaux de grès significatifs appartenant aux monuments, et trouvés dans les fosses, se rapportent principalement au socle sur lequel était couché l'animal : fragments de tores et d'entablement, décor de nœuds-*tit* et de piliers-*djed*. Dans la fosse dégagée au nord-ouest, un peu avant l'angle du mur du complexe économique du temple, gisait un gros fragment de tête de sphinx androcéphale ayant conservé ses couleurs, avec la partie gauche du némès et de l'uraeus en relief (Pl. VIII-B). Cette pièce mise au jour relativement près de l'allée processionnelle ouest (APO) où se trouvaient des sphinx androcéphales, ne peut être, présentement, retenue comme une preuve certaine de la présence de sphinx à tête humaine sur la voie sud. Aucun bloc de grès provenant du débitage des monuments n'a été découvert en surface comme ce fut le cas sur les allées nord et ouest, ce qui laisse supposer que cette voie processionnelle a été déjà dégagée, soit par R. Lepsius, soit par G. Daressy, avant la mise en place du cavalier de déblais par E. Baraize.

Le temps n'a pas permis de vérifier la position des quatre dernières fosses vers l'ouest. On ignore encore si elles s'alignent sur les sphinx de l'allée processionnelle ouest ou sur celles de la voie sud. Cette information permettra sans doute de mieux comprendre l'itinéraire emprunté par les processions.

La partie du cavalier de déblais qu'il a fallu faire disparaître avant d'atteindre le niveau ramesside, a livré quelques objets intéressants dont quarante-quatre ont été consignés dans la base de données SIG 2012 avec les photographies correspondantes (cf. Pl. IX A-B). Certains d'entre eux ont été étudiés dans une contribution actuellement sous presse : ★ M. Nelson, "Quelques objets rares, d'origine funéraire, découverts sur les voies processionnelles ouest et sud du Ramesseum" (*Memnonia* XXIII/2012).

I.3. SECTEUR OUEST DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.3.1. LA CONCESSION FUNÉRAIRE APO.CN21 SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi Amoros (ASR).

Sur l'allée processionnelle ouest, l'exploration de la grande tombe APO.CN21, datée du Moyen Empire, a pu reprendre en décembre 2012. Il s'agissait dans un premier temps, d'achever la fouille du caveau de la chambre terminale entrepris l'an dernier, puis de rechercher, depuis la surface du site, la porte originelle de cette concession funéraire.

Caveau : fouille du double cercueil nord.

Dans le caveau, seul le contenu du double cercueil nord restait à dégager. Ce travail, effectué en présence de l'anthropologue de la mission (Dr. A. Macke), a permis d'extraire d'une épaisse couche de boue blanchâtre solidifiée, résultant d'une ancienne inondation des lieux, les os extrêmement fragilisés et perturbés d'un homme de 35 à 40 ans, dont le corps n'avait pas été momifié, tout comme celui de la

femme du cercueil sud extrait l'an dernier (cf. rapport 2011-2012, § I.3.2, p. 19, et § II.3, p. 22). La non-momification de ces deux corps, comme c'est souvent le cas au Moyen Empire, explique l'absence de vases-canopes dans la tombe.

Cette opération a également révélé que les ossements, fondus et rongés par l'action chimique de l'eau et de la boue calcaire, ne portaient pas de violences humaines liées au pillage auquel avait été soumis le caveau avant la deuxième inondation des lieux. Les pillards qui avaient ôté les couvercles des deux cercueils emboîtés l'un dans l'autre avaient dû simplement se contenter de prélever le mobilier présent et d'examiner rapidement le corps à la recherche de bijoux ou d'amulettes, sans avoir à porter atteinte à son intégrité.

La différence d'âge au décès entre l'homme et la femme du caveau APO.CN21, soit une quinzaine d'années d'après l'anthropologue, permettrait un laps de temps suffisamment long — en partant du double postulat qu'il s'agissait d'époux appartenant à la même tranche d'âge — entre l'inhumation de l'homme et celle de la femme, pour que les parois du caveau aient eu le temps de s'effriter et constituer une couche d'éclats de calcaire sur le sol de la moitié sud, puis qu'une inondation (boue brune) soit venue recouvrir ces éclats, formant dans cette zone un niveau de sol surhaussé sur lequel le double cercueil sud a été déposé. La seconde inondation, charriant une boue blanche et compacte, aurait ainsi recouvert le tout, peu de temps après le pillage de cette deuxième inhumation.

Fouille en surface : recherche de la porte originelle de la tombe APO.CN21.

D'un sondage de 4m sur 4m pratiqué en surface et limité au sud par le mur nord de la concession APO.CN18, au nord par le puits non fouillé d'APO.CN19, à l'ouest par le puits d'APO.CN22 et à l'est par le mur ouest d'APO.CN20, s'est confirmée l'hypothèse que la descenderie de la tombe APO.CN21 devait comporter une porte verticale, ouverte vers l'ouest dans une façade taillée dans le gebel. Cependant, le temps imparti et les dimensions réduites du sondage n'ont permis de dégager entièrement ni la porte, ni la cour d'accès qui devait de toute évidence la précéder, ni, de surcroît, le probable aménagement (rampe ou escalier) par lequel on accédait à celle-ci depuis le niveau naturel du sol au Moyen Empire.

En revanche, la fouille a révélé, à peine 15 cm sous le sol actuel, en bordure est du sondage, plusieurs dalles de calcaire en place, appartenant à l'allée processionnelle ramesside. Sous ces dalles et débordant en partie vers l'ouest, le cailloutis de pose de ce dallage était encore en place, sur une épaisseur variant entre 40 et 80 cm. Il recouvrait une couche de terre et de débris de briques crues d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, laquelle surmontait à son tour un empiècement d'éclats de calcaire et de grosses pierres disposées en tas. C'est au sein de cet amoncellement pierreux que gisait un petit cercueil de bois monoxyle, taillé dans un tronc évidé de figuier sycomore et ouvert en deux longitudinalement (cf. Pl. X-A). Basculé sur le côté droit, il contenait un squelette (taille = $\pm 1,00$ m) enveloppé de plusieurs couches de tissu. L'ensemble, assez perturbé, présentait des cassures, notamment au niveau des jambes. Non loin, au sud et au même niveau que le cercueil, du côté des pieds, se trouvaient deux jarres écrasées en place mais complètes, datées du début du Nouvel Empire. Elles sont vraisemblablement à mettre en relation avec cette inhumation. De même, à proximité immédiate du cercueil, ont été découverts plusieurs segments d'une même cordelette en fibres de

palmier qui avait peut-être servi à le ceinturer. Enfin, un petit rameau végétal dont l'espèce n'est pas encore identifiée, était posé sur le couvercle.

Dans la moitié ouest, le sondage a fait apparaître une fosse, dont le fond n'a pas été atteint au cours de cette mission et qui avait vraisemblablement remis au jour l'entrée originelle de la tombe, en vue d'une réutilisation postérieure ou d'un pillage. Interrompant le dromos ramesside et son cailloutis de pose, elle a donc été creusée au plus tôt à partir de la Troisième Période Intermédiaire mais rebouchée beaucoup plus tardivement. Son remplissage, constitué de débris variés, mélangés et brisés, dont l'échelle chronologique s'étend du Moyen Empire jusqu'à l'époque copte, semble, en effet, le confirmer.

La fouille, qui devra reprendre lors de la prochaine campagne, devrait permettre de dégager la plateforme de déblais dans la partie antérieure de la descenderie et de parvenir au niveau du sol à hauteur de la porte de la tombe APO.CN21.

II. TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1. SECTEUR DE L'ÉCOLE OU "MAISON DE VIE" [STO]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Christophe Barbotin (Musée du Louvre).

L'étude de la documentation hiéroglyphique découverte lors de la fouille de l'école du temple progresse, puisque déjà un bon nombre d'ostraca ont été dessinés et transcrits. Plusieurs d'entre eux font référence à des enseignements : enseignement d'Amenemhat I^{er} à son fils (2002.STO.001, 2003.STO.26, 2003.STO.020 r°, 2004.STO.005, 2005.APS.001, 2007.APS.048, 2008.APS.019), enseignement loyaliste (2004.STO.001), enseignement de Khety ou de Douaouf, encore connu sous le nom de Satire des Métiers (2004.STO.011, 2007.APS.087, 2007.APS.050, 2007.APS.027), et à un enseignement non identifié (2002.STO.018). Deux documents mentionnent également un hymne à la crue du Nil (2007.APS.024, 2007.APS.049) et deux autres concernent la kemyt ou "somme" (2005.STO.003, 2008.APS.036), sorte de manuel scolaire compilant un certain nombre de formules que les écoliers devaient copier. On compte encore dans cet ensemble, des ostraca faisant allusion à des admonitions (2007.APS.118), à des anthologies ou "miscellanées" (2008.APS.003), ou encore à des eulogies royales (2003.STO.021, 2007.APS.028). Quelques fragments de lettres (2007.APS.092, 2008.APS.028) ou de documents administratifs (2002.STO.036) complètent cette série, avec, bien évidemment de nombreux exercices de signes (2002.STO.010, 2002.STO.020, 2002.STO.025, 2002.STO.026 r°, 2002.STO.034 r° et v°, 2003.STO.001, 2003.STO.002, 2003.STO.013, 2003.STO.028, 2004.STO.002, 2004.STO.003, 2007.APS.035 r°, 2007.APS.054, 2007.APS.081, 2007.APS.098) et de dessins (2002.STO.023, 2003.STO.015, 2007.APS.081, 2007.APS.085 v°).

Outre les ostraca hiéroglyphiques, la fouille de l'école et de ses abords a permis de rassembler un riche matériel archéologique constitué d'exercices de sculpture en relief ou de gravure sur éclats de calcaire et tessons où se révèle le degré d'apprentissage, voire le talent de certains élèves (2002.STO.040, 2002.STO.041, 2002.STO.042, 2004.APS.004, 2005.APS.013, 2005.STO.023, 2005.STO.024, 2005.STO.025, 2006.APS.017, 2006.APS.021, 2007.APS.022, 2007.APS.072,

2008.APS.006, 2008.APS.015, 2008.APS.041, 2008.APS.060, 2009.APS.021, 2009.APS.026, 2011.APS.003, 2011.APS.01), d'exercices de sculpture en ronde-bosse sur des sujets humains ou animaliers (2004.APS.002, 2004.APS.003, 2004.APS.005, 2010.STN.011), d'exercices de dessin sur tesson (2004.STO.023, 2006.STO.041, 2009.APS.051, 2009.APS.056, 2009.APS.076, 2010.APS.001, 2010.APS.014), ainsi que d'exercices d'écriture hiéroglyphique, qu'il s'agisse de signes isolés ou encore d'éléments de titulature royale (2002.STO.039, 2005.STO.003, 2002.STO.043, 2002.STO.044, 2004.STO.022, 2005.APS.016, 2006.APS.014, 2007.APS.004, 2008.APS.029, 2008.APS.037, 2008.APS.064, 2009.APS.004, 2009.APS.041, 2009.APS.049, 2011.APS.001, 2011.APS.006).

L'un de ces documents, d'un intérêt tout particulier, puisqu'il reproduit le colosse de Ramsès II qui se dressait dans la première cour du temple, a été récemment publié : ★ cf. Ch. Leblanc, "Ousermaâtrê Setepenrê "Soleil-des-Princes". À propos de l'étude d'un apprenti-sculpteur ramesside", *Ramesside Studies in Honour of Kenneth A. Kitchen*. Liverpool-Bolton, 2011 (M. Collier and S. Snape éd., Rutherford Press), pp. 293-300, et fig. 1-7.

La préparation de la publication scientifique de l'école ou "maison de vie" du Ramesseum avance à un bon rythme et l'édition devrait pouvoir en être envisagée dans le courant de 2014.

II.2. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS PROVENANT DES SECTEURS FOUILLÉS

Responsable : Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

Le Dr. André Macke a mis à profit sa mission, pour participer à la fouille de l'inhumation nord du caveau APO.CN21 (cf. *supra*, § I.3.1) et examiner les restes humains que contenait le double cercueil retrouvé *in situ*. Le corps qui a été dégagé à l'état de squelette ne présentait pas de préparation mortuaire particulière. L'observation du crâne a confirmé l'absence d'orifice d'excérébration comme de baume, suggérant que la dépouille n'avait pas été momifiée. La flottaison des ossements, lors d'une inondation du caveau, expliquerait leur déconnection, et la disparition partielle ou complète de certains d'entre eux serait imputable à l'action chimique de l'eau boueuse. L'étude anthropologique a permis d'établir que le squelette était celui d'un homme, que la stature et les caractères osseux rattachent au type leucoderme, à phénotypologie nordicoïde.

Après avoir achevé ce travail, le Dr. Macke a complété ses observations sur les dix corps découverts entre 2009 et 2011 sur le bas-côté nord du temple et a préparé la publication afférente à ces inhumations : ★ cf. André Macke, "Une nécropole copto-byzantine découverte sur le bas-côté nord [BCN] du Ramesseum". À paraître dans *Memnonia* XXIII/2012.

II.3. ÉTUDE CHIMIQUE DES PIGMENTS, ENDUITS ET MORTIERS ANTIQUES

Responsable : Sandrine Pagès Camagna (C2RMF).

En vue d'enrichir son étude sur des objets en terre cuite polychrome, découverts dans le secteur STO où prenaient place, à la XVIII^e dynastie, des structures artisanales apparemment contemporaines du règne d'Amenhotep III, S. Pagès-Camagna a pu avoir accès à d'autres vestiges provenant de ce même quartier

et conservés à la réserve centrale Carter. Elle a pu ainsi compléter sa recherche et vérifier les données qu'elle avait déjà rassemblées en 2011.

Au Ramesseum, elle a également continué son enquête sur la composition des enduits de plusieurs murs des structures en brique crue du temple (cf. *infra*, § IV.2.2). Les échantillons ont été analysés selon les mêmes techniques : fluorescence de rayons X et tests microchimiques. Pour tenter de caractériser une époque, seuls les enduits muraux d'époque ramesside ont été retenus. Les observations macroscopiques et une meilleure connaissance des matériaux ont permis, par ailleurs, d'affiner l'analyse. Trois types d'enduits ont pu être ainsi mis en évidence :

1/. Enduits avec de la calcite pratiquement pure et un liant protéinique (secteurs STN, STB, STE et STF), de couleur blanc beige.

2/. Enduits avec de la calcite et une quantité variable de sulfate (secteurs STB, STC et STD, il s'agit de la plupart des échantillons), de couleur blanc beige.

3/. Enduits avec du sulfate de calcium pratiquement pur (secteur STF), de couleur blanc rose.

Tandis que les deux premiers sont des enduits de revêtement, d'épaisseur variable, toujours appliqués sur des mortiers de terre, le dernier se trouve uniquement lorsqu'il a une fonction de jointoiement entre des pierres et des briques : c'est seulement le cas dans le secteur STF qui garde des traces d'orthostates. La différence de composition des enduits pourrait donc être liée à leur utilisation. Cette hypothèse devra être vérifiée et mise en rapport avec les fonds de pots qui contiennent des restes d'enduits.

III. TRAVAUX DE RELEVÉS

III.1. TRAVAUX DE RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES ET TOPOGRAPHIQUES DU TEMPLE

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Georgia Roesch (IGN) ; Marie Chalmel (IGN) ; Martine Bocquet (UMR 8164-CNRS).

La fouille des deux bas-côtés (BCS et BCN) du temple proprement dit ayant été achevée lors des précédentes missions, l'objectif de cette année était d'avancer le relevé topographique et archéologique du Ramesseum. Le travail a pu être effectué pour l'ensemble de la salle hypostyle, ainsi que pour les portiques ouest, sud, est, et nord (moitié orientale) de la seconde cour. Il a été également possible d'établir le relevé du portique sud de la première cour, celui de la partie centrale et des escaliers de la seconde cour, ainsi que de la moitié occidentale du portique nord de la seconde cour. Désormais, le plan du Ramesseum est pratiquement complet depuis le sanctuaire jusqu'à la seconde cour comprise. Il restera à effectuer, dans ce secteur, le dessin du dallage de la moitié ouest du portique sud.

Le programme de la prochaine campagne portera sur l'ensemble de la première cour, à l'exception des colonnes du portique sud et du premier pylône.

Les relevés ont été réalisés à l'aide d'un théodolite Leica TCR330 et les points ont été traités sur ordinateur PC à l'aide du logiciel Autocad-Covadis.

III.2. LE SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG).

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Yann Rantier (UMR 6553-CNRS/ASR) ; Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS), Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS), Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR) ; Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA/MAFTO).

Depuis 2002, tous les objets significatifs découverts au fil des missions, sont enregistrés par les fouilleurs, dans la base de données du SIG mise en place pour le Ramesseum. Outre leur géoréférencement (mode vecteur), ils y figurent avec une description, les dimensions, une ou plusieurs photographies et éventuellement un dessin. Un espace-lien permet aussi d'accéder dans la base aux objets de fouille restaurés ou aux rapports d'analyses spécifiques auxquels ont pu être soumis certains vestiges. Pour chaque secteur exploré, les données recueillies en fin de mission par le coordinateur, sont intégrées dans la base-mère installée au laboratoire de la MAFTO à Paris (LAMS-UMR 8220 CNRS-UPMC). Une copie de cette base, actualisée chaque année, est également accessible à Louqsor, dans les bureaux de la maison de la Mission.

III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE), avec la collaboration de Yann Rantier (UMR 6553-CNRS/ASR) pour le relevé des assises du premier pylône.

Premier pylône du temple (PPY) et première cour (PCR)

Selon le même procédé que celui mis en oeuvre l'an dernier pour le montant nord du premier pylône (cf. rapport 2011-2012, § III.3, pp. 25-26), il a été possible de procéder entre décembre 2012 et janvier 2013 aux prises de vues des surfaces décorées du montant sud. Ce travail, qui a nécessité l'installation d'un important échafaudage contre la face occidentale du pylône, a également fait appel aux compétences de Y. Rantier pour les photographies qui ont dû être effectuées de la façon la plus orthogonale possible par rapport au plan de la surface du monument.

La totalité des clichés désormais rassemblés doit servir à l'établissement du relevé iconographique et épigraphique extensif et systématique des surfaces du pylône, ornées notamment de séquences retraçant la bataille de Qadech. Ce document final, une fois mis au net, constituera de surcroît un apport important pour la base de données réalisée par l'équipe de restauration de la Mission, chargée depuis 2008, d'établir un état physique du monument en général, et de chacun de ses blocs en particulier.

Dans la première cour, les surfaces conservées dans la moitié sud (défilés de notables et de soldats) ont été documentées, de même que la face orientale du montant nord du deuxième pylône où subsiste le texte très lacunaire du traité de paix de l'an XXI. Sur le piédestal du colosse de Ramsès II, les parois latérales décorées de frises de prisonniers et d'inscriptions ont pu être également dessinées, ainsi que le fragment de linteau de la porte du deuxième pylône, dégagé pendant cette mission (cf. fig. 5).

Deuxième cour (SCR) et salle hypostyle (SHP)

Dans la deuxième cour (SCR), les vignettes des colonnes cl14.n à cl16.s qui prennent place sous le portique nord-ouest ont été relevées, et un dessin a été également exécuté du montant droit de la porte latérale en graniodorite qui donne accès au bas-côté nord du temple. Enfin, dans la grande salle hypostyle (SHP), ce sont les vignettes des colonnes latérales cl07.s à cl12.s qui ont pu être documentées.

Blocs du Ramesseum réutilisés à Medinet Habou

Le programme des relevés iconographiques du Ramesseum touchant à sa fin, il devra être complété par une importante opération de documentation à mener dans le contexte du temple de Medinet Habou où de très nombreux blocs décorés et/ou inscrits, en provenance du mémorial de Ramsès II, avaient été transportés et réutilisés de la Basse Époque à l'époque romaine. Un accord de principe et qu'il conviendra de formaliser, a été établi avec l'Oriental Institute de Chicago (responsable du site de Medinet Habou) en vue de pouvoir, dès la prochaine campagne, entreprendre ce travail. Parmi ces blocs, l'un représentant les parents de la reine Touy, épouse de Sethi I^{er} et mère de Ramsès II a pu être déjà dessiné. Présenté en 1976 à Paris dans le cadre de l'exposition "Ramsès le Grand", puis entreposé dès son retour à Medinet Habou, il a réintégré le Ramesseum en janvier 2009.

III.4. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Responsable : Eraldo Livio (ASR).

E. Livio a été chargé d'exécuter les relevés archéologiques dans les différents secteurs en cours de fouille. Il a pu établir le plan des structures dégagées du palais royal (murs ouest et sud), et de celles mises au jour sur l'allée processionnelle sud (dallage du dromos, fosses des monuments le bordant, et tronçon du mur d'enceinte sud) (cf. fig. 6). Avant restauration, il a également vérifié et complété le relevé du secteur STN (cf. fig. 4). Enfin, après le rangement et l'enregistrement des plus gros fragments du colosse de Ramsès II sur la banquette construite près du montant nord du premier pylône, il a effectué, à la demande de l'équipe de restauration, un plan-clé précisant leur position respective.

III.5. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Yann Rantier (UMR 6553-CNRS) ; Emmanuel Denanot (ASR) ; Denise Revault (ASR) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAEE).

En plus de sa tâche de coordinateur du SIG-Ramesseum, Y. Rantier a procédé, comme pour chaque campagne, à la couverture photographique des différents secteurs en cours d'exploration. Il a de même assuré les prises de vues du matériel archéologique le plus significatif provenant des chantiers. Son travail a également porté, avec l'assistance de Ph. Martinez, sur le premier pylône du temple (PPY), où il convenait d'établir un relevé photographique complet des assises de la face ouest du montant sud.

Dans la première cour, E. Denanot a continué de couvrir en audiovisuel les différentes phases de l'opération de la restauration du colosse de Touy, puis de la

restructuration du piédestal de la monumentale statue de Ramsès II. Ces séquences filmées rejoindront, après montage, les fonds documentaires de la MAFTO et du CEDAE.

Parallèlement à son programme relatif aux relevés iconographiques et épigraphiques du Ramesseum, Ph. Martinez a exécuté plusieurs dessins pour des publications en préparation.

Le matériel céramique et les cartonnages de momies, mis au jour pendant cette campagne, ont été confiés à D. Revault, et les dessins révisés par G. Lecuyot.

IV. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

IV.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

IV.1.1. LE REMONTAGE ET LA RESTAURATION DU COLOSSE DE TOUY [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA).

Le remontage du colosse de Touy réalisé l'an dernier, a été suivi par la mise en place d'un protocole de restauration. Son application est en cours et doit permettre à ce monument de retrouver une apparence homogène (cf. Pl. II-A). Il a été décidé que les ajouts en grès seraient traités en léger retrait par rapport aux surfaces antiques et recevraient une patine un peu plus claire que la pierre d'origine. Les joints des fragments de la statue recomposée, seront comblés à l'aide d'un mortier à base de chaux hydraulique incluant une poudre de grès et de granite. Le test effectué en 2011 sur le bras droit de la reine a surtout confirmé la bonne tenue de ce composé, dont la granulométrie et la couleur donnent, de surcroît, un rendu parfaitement esthétique à l'ensemble. En attendant ce traitement de surface, le travail s'est limité durant cette saison au modelé des jambes et au comblement du jointolement entre les fragments de granite réassemblés.

Deux blocs de grès mis en place au niveau des pieds, vont permettre à D. Esmoingt d'entreprendre, dès la prochaine campagne, la sculpture de ces membres disparus. Enfin, il conviendra de rendre une cohésion au socle sur lequel se dresse le colosse, en procédant au jointolement et au traitement des blocs d'assises.

Une restitution par l'image de la statue de Touy a été mise au point par A.-B. Pimpaud (MAEE/GIS Center du CSA) et Jun Nagaoka (INSIGHT) (cf. Pl. II-B). Elle est fondée sur l'ensemble des fragments identifiés, ainsi que sur les données archéologiques et historiques dont nous disposons. La hauteur du colosse étant estimée à ± 9 m, suppose finalement que la coiffure de la reine comprenait, en plus de la perruque et du mortier, deux hautes plumes droites, dont on n'a malheureusement retrouvé aucun vestige sur le site.

Étude en préparation : ★ Christian Leblanc et Daniel Esmoingt, "Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, retrouve sa place dans la première cour du Ramesseum". À paraître dans *Memnonia* XXIV/2013.

IV.1.2. LA RESTRUCTURATION ET LA RESTAURATION DU PIÉDESTAL DU COLOSSE DE RAMSÈS II [PCR]

Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Jean-Claude Richard (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Laurent Chazalviel (ASR).

Les travaux entrepris sur le piédestal du colosse du Ramsès II ont été effectués en deux temps. Il s'agissait tout d'abord d'achever le confortement par ancrages de cette structure fracturée, puis de compléter la partie manquante de la face antérieure, en y remplaçant les fragments identifiés qui en provenaient et avaient été jadis débités. La présence d'une grue mise à la disposition de la Mission par le CFEETK et le CSA a grandement facilité les diverses étapes du travail et notamment les difficiles et délicates manipulations qui étaient nécessaires au déplacement et à la réintégration de ces volumineux morceaux (cf. couverture rapport).

Après la reprise des fondations en grès du piédestal, et la mise en place d'un lit de pose, deux des fragments en granite ont pu retrouver leur emplacement initial, l'un ancré dans le coeur même du socle ; l'autre, décoré sur deux faces, venant s'ajuster en façade pour former la partie supérieure de l'angle sud-est (cf. Pl. I-A). Un troisième bloc, de grandes dimensions, a pu également être posé dans la moitié gauche, permettant ainsi de restructurer l'ensemble (cf. Pl. I-B). Les vides ont été comblés par des blocs de grès. Comme pour le colosse de Touy, un léger retrait a été respecté pour différencier à l'oeil les parties antiques de celles restituées. Les deux pieds du colosse de Ramsès II qui se trouvaient jusqu'ici au sol, ont été remontés sur le piédestal, de même que la statue fragmentaire en haut-relief qui, à l'origine, prenait place entre eux dans une niche (cf. couverture rapport).

La campagne de 2013 devrait voir s'achever cette importante opération, ainsi que la restauration du colosse de Touy.

La présence de la grue a été mise à profit pour ranger sur une banquette les plus gros fragments du colosse de Ramsès II jusque-là dispersés dans la cour. L'équipe de restauration est intervenue pour dresser un constat d'état de ces vestiges et deux blocs où était conservée de la polychromie ont fait l'objet d'un nettoyage et d'une consolidation des fissures avec des solins à base de chaux. La même équipe a pu également traiter le fragment de linteau de la porte du deuxième pylône (cf. *supra*, § I.1.1, fig. 2 et Pl. III A-B, IV).

IV.1.3. LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE [SHP]

Équipe : Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA) ; Silvia Cunha-Lima (ASR).

Le Département d'architecture du Conseil Suprême des Antiquités a pu vérifier l'état du plafond de la salle hypostyle, où deux des dalles présentent des fissures et des traces d'érosion dues à l'humidité. Un échafaudage dressé au centre de la salle a permis de contrôler ces zones défectueuses, et la solution qui a été préconisée est de mettre en place un confortement depuis le toit. Cette opération doit être menée par les ingénieurs et techniciens du CSA.

Par ailleurs, dans ce secteur du temple, les restaurateurs égyptiens ont pu achever, côté nord, la pose des enduits de finition sur les colonnes (fûts et chapiteaux) des travées latérales. Enfin, un bloc d'architrave polychrome, en grès,

dégagé et conservé à l'entrée de la salle hypostyle (côté sud), a fait l'objet d'un nettoyage mécanique assuré par S. Cunha-Lima.

IV.1.4. LE BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE [BCS]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Ferdinand Bölher (ASR) ; Laurent Chazalviel (ASR).

Sur le bas-côté sud, l'équipe des tailleurs de pierre guidée par l'architecte de la Mission, a pu continuer la restitution des structures disparues en surface. Ce programme de valorisation, fondé sur les relevés topographiques et archéologiques, s'étend depuis la "salle des litanies" jusqu'au niveau du portique sud-ouest de la deuxième cour. Les objectifs de cette année ont été respectés, puisqu'il s'agissait d'achever la pose du dallage de la grande cour qui borde le mur périmétral du temple, et de matérialiser, sur la hauteur d'une assise de grès, les trois chapelles mitoyennes (ZHS.SA01 à ZHS.SA03) qui précèdent la salle à quatre piliers (ZHS.SH02).

IV.1.5. PROJET D'ILLUMINATION NOCTURNE DU RAMESSEUM

Responsable : Michel Dubois (ASR).

Dans le but de redynamiser le tourisme culturel sur la rive occidentale de Thèbes, mais également de valoriser le Ramesseum, un projet d'illumination nocturne des espaces du temple a été proposé au Conseil Suprême des Antiquités. La campagne de 2012 a été surtout l'occasion de déterminer les circuits pour la pose des câbles électriques et d'étudier les jeux de lumière pouvant mettre en valeur l'architecture de l'édifice et les parois iconographiées. Plusieurs essais ont été tentés en décembre et doivent être améliorés par la pose de filtres, notamment pour l'éclairage des murs et des colonnes (cf. Pl. XII-B) . Ce projet qui relève d'un mécénat privé, devrait être finalisé lors de la campagne de 2013. Il sera ensuite soumis aux autorités du Comité Permanent du CSA pour validation.

IV.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE

IV.2.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DU SECTEUR [STN]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Eraldo Livio (ASR), avec la participation de Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe ; de Mohamed Abdallah Nasreddin, et du reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA) assisté de M. El-Azab Ahmed Mahmoud Mohamed (stagiaire en restauration).

La restauration des bâtiments fouillés et relevés du secteur STN a été réalisée entre les mois d'octobre 2012 et de janvier 2013. Les trois unités mitoyennes, dont il ne subsistait que les arases des murs, ont été remontées sur la hauteur de quelques lits de brique crue, et les sols en terre restitués, en se fondant sur les repères conservés de leur niveau antique (cf. Pl. V-B et VI-A) . À l'entrée de la cour STN.CR.01, le jambage nord a été reconstitué en y intégrant un fragment de grès au nom de Ramsès II, trouvé *in situ* et qui appartenait à la porte d'origine. Le sol de cette cour, revêtu de pierre à l'époque ramesside, a été en partie rétabli. Il conviendra d'en achever le travail lors de la prochaine campagne. Dans la salle STN.SA.06, le silo a été rebouché et sa présence matérialisée au sol. Seul le dallage

en terre du couloir STN.CI.01 reste à compléter, de même que la pose du seuil de plusieurs portes.

IV.2.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION DES MAGASINS VOÛTÉS [STA]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAFTO) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Saleh Mohamed Abdel Gelil (CSA/Restauration) ; Sandrine Pagès-Camagna (C2RMF) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA), Mohamed Hussein Abdallah (CSA) et son équipe (Sayed Aboulmagd Mohamed, Ahmed Hussein Abdallah, Hassan Ahmed Ibrahim, Mohamed El-Samman, Nagar Mohamed Ragab, Mohamed Hassan Taya Ismaïl).

En 2012, l'équipe de restauration franco-égyptienne a repris son travail dans le secteur STA, à l'ouest, en se consacrant, comme les années précédentes, à la conservation de l'architecture des magasins voûtés, à la protection et à l'étude des enduits antiques des murs.

La consolidation des enduits, par application d'un solin de mortier de terre, a porté sur deux nouvelles salles (STA.SA.09 et STA.SA.19), et la protection des reins de voûte a pu être assurée entre les salles STA.SA.07-09, 09-11 et 11-13. Le travail a été également commencé entre les salles STA.SA.05 et STA.SA.07. Respectant le protocole établi, les murs antiques ont été recouverts de deux assises de briques modernes, sauf lorsque pour une question de stabilité ou d'écoulement des eaux, il fallait combler les dénivellements avec plusieurs assises. Opération tout aussi prioritaire, la consolidation des tranches de voûte a pu être effectuée pour les magasins STA.SA.09 et STA.SA.07.

Concernant la protection de l'extrados des voûtes, il a été utile de procéder à de nouveaux tests de mortier, afin d'améliorer les propriétés de cette couche de surface, la première à subir d'éventuelles intempéries. Quatre nouveaux tests de mortier ont été préparés et seront évalués au début de la campagne 2013.

L'étude scientifique des revêtements de l'architecture en terre crue, entreprise en 2011, avec la collaboration de S. Pagès-Camagna (chimiste du C2RMF), s'est élargie à vingt autres points du Ramesseum et à raison de deux prélèvements par point (cf. *supra*, § II.3).

IV.2.3. MISE EN PLACE D'UN LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) Micaela Caletti (ASR) ; Michel Dubois (ASR), avec la collaboration de Saleh Mohamed Abdel Gelil (CSA/Restauration) et la participation de M. El-Azab Ahmed Mahmoud Mohamed (stagiaire) et de Namaat Mohamed Ali Mohamed (stagiaire).

La salle STH.SA.17 du secteur STH (complexe économique du temple, côté nord), a été réaménagée en vue de servir à la fois de réserve pour les objets d'étude et de laboratoire de restauration. Le sol a été dallé de brique cuite et l'électricité installée sur toute la longueur de la salle. Une porte métallique a été fixée entre le laboratoire et la réserve proprement dite où sont rangés les objets. Avant la pose d'étagères en retrait des parois, tous les enduits antiques de ce magasin ont été consolidés par des solins, suivant la même technique que celle utilisée dans les salles du secteur STA.

Les cinq dernières travées de la salle, ont permis de mettre en place une zone-test pour le classement et le rangement des objets. Plusieurs rayons ont été réservés à la céramique et à des fragments de monuments en grès, provenant notamment des allées processionnelles nord et sud du temple. Après dépoussiérage, les poteries ont été placées sur des socles en mousse de polyéthylène confectionnés sur mesure ou sur des tapis de mousse avec des cales (cf. Pl. XII-A). Les fragments de grès, classés par catégorie, ont été conditionnés de la même façon.

Après concertation avec les archéologues, le critère de rangement qui a été retenu, est celui par secteur de fouille, par année et par type de matériel. Cette méthodologie a été appliquée, à titre d'exemple, pour le secteur BCN-SHP qui a notamment livré un ensemble de petits objets avec une grande diversité de matériaux. Les anciens contenants ont été remplacés par des conditionnements respectant les normes de conservation, à savoir : inertie (les matériaux ne doivent provoquer aucune réaction avec les corps avec lesquels ils sont en contact), stabilité physique et chimique (les propriétés initiales du matériau doivent rester constantes et ne donner lieu à aucune réaction ou transformation spontanée), et innocuité chimique (les produits de dégradation des matériaux de conservation ne devant pas être plus nocifs que ceux émis par les biens culturels).

Une petite donation privée ayant permis d'acheter des boîtes en polyéthylène haute densité (PEhd) ou polypropylène haute densité (PPhd) qui répondaient à ces critères, il a été possible de procéder au conditionnement des objets, en respectant, pour l'étiquetage des boîtes, la nomenclature des secteurs.

En début de mission, trois thermohygromètres enregistreurs Data Logger 32, ont été placés dans la réserve STH.SA.17 à trois emplacements différents. Un dernier thermohygromètre a été installé sur la terrasse de la maison de fouille à Malqatta, pour permettre une comparaison des mesures intérieures et extérieures. La mise en place de l'étude climatique devrait permettre de mesurer, transcrire et analyser les différents paramètres pour une meilleure connaissance des fluctuations climatiques et de prévoir ainsi des procédures adaptées (mise en caisse, fermeture des portes, isolations supplémentaires...). Cette étude se fera sur la durée d'une année pour en apprécier la variabilité.

IV.2.4. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Edwige Brida (ASR), Silvia Cunha-Lima (ASR) et Micaela Caletti (ASR) .

Grâce à l'aménagement de la réserve consacrée au matériel d'étude (cf. *supra*, § IV.2.3.), l'équipe de restauration a pu disposer d'un laboratoire, facilitant son travail. Plusieurs objets découverts pendant les fouilles ont ainsi pu être traités dans d'excellentes conditions : une grappe de raisin en fritte glaçurée (2012.APS.037), un cartonnage de momie (2012.APS.053), un ostracon figuré (2012.APS.062), un filtre à boire en cuivre (2012.APS.070), un autre cartonnage de momie (2012.APS.076), et quatre fragments de grès décoré provenant du temple contigu et appartenant à son architecture (TC12.1002.GR21-22-245, TC12.1002.GR207-269, TC12.1002.GR264-RGS593, TC12.1002.GR268-TC10.1002.GR58).

LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVE DE REPRISE DU CHANTIER

Équipe : Christian Leblanc (UMR 8220/LAMS-CNRS/MAFTO), Jean-Claude Richard (ASR), Daniel Esмоingt (ASR), Eric Desèvre (ASR), Laurent Chazalviel (ASR), Sylvie Ozenne (ASR).

Une visite-réunion dans la tombe de Ramsès II a eu pour but de fixer les étapes d'un programme qui devrait permettre d'achever les travaux entrepris par la MAFTO dans cette sépulture royale. Il a été convenu que la première opération serait de procéder aux dégagements des salles [F], [F¹], [F²] et du puits [E] pour mettre un terme définitif à la fouille archéologique. Ensuite, voire parallèlement, il est prévu d'entreprendre le confortement de la salle du sarcophage. Les études effectuées par Vinci Construction et le soutien logistique que cette société peut mettre au service de la Mission, devraient permettre d'aboutir aux résultats attendus. Cette opération une fois achevée, il a été proposé d'engager une reprise de l'architecture de la chambre funéraire : reconstruire avec leurs architraves, les huit piliers des portiques en réintégrant dans ces supports, les parties antiques et décorées, puis rétablir les banquettes munies de corniches à gorge. Durant cette phase, il sera également nécessaire de consolider les murs et en particulier le mur nord encore très instable. Le sol de la fosse, d'abord stabilisé, devra être revêtu d'un dallage. Enfin, l'intervention qui prendra le relais aura pour objectif de restaurer les parois des corridors et des salles, dont les scènes en relief seront à nettoyer et à traiter. Ces travaux devant s'étaler sur plusieurs mois, ne pourront se faire qu'avec l'aide d'un mécénat spécifique. Pour certaines opérations (reprise de l'architecture, restauration des parois décorées), il serait souhaitable que les techniciens puissent oeuvrer en continu sur le chantier et sur une durée qu'il conviendra de déterminer. La sauvegarde et la valorisation de cette tombe emblématique aura pour conclusion, son ouverture au public.

TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]

TRAVAUX DE RELEVÉS, D'ÉTUDE ET DE RESTAURATION

Équipe : Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Sylvie Guichard (Musée du Louvre) ; Jérôme Dattée (Musée du Louvre).

La mission dans la tombe de Merenptah a comporté trois volets : relevés manuels du décor des deux derniers corridors, étude des blocs de grès provenant des huisseries de la descenderie et achèvement de la restauration des salles [K] et [Kc].

TRAVAUX ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Christophe Barbotin.

Dans la suite des relevés entrepris en 2011, il a été procédé à la copie manuelle des parois nord et sud du corridor [I], de la paroi sud du corridor [G] et du début de la paroi nord de ce même corridor, l'ouverture de la tombe ayant empêché l'achèvement de la copie de ce dernier secteur comme il était initialement prévu. Ces

murs présentent les vestiges ténus des scènes du *Rituel de l'ouverture de la bouche* qui ne subsistent que sous la forme de fond de gravure dans la pierre, l'essentiel du décor initial modelé dans l'enduit ayant disparu du fait des inondations qui ont endommagé le monument au cours des siècles. Ces copies serviront de guide lors du fac-similé qui sera dressé d'après les ortho-images réalisées par l'équipe de l'IGN en 2011.

ÉTUDE DES BLOCS PROVENANT DES HUISSERIES DE LA DESCENDERIE

Équipe : Sylvie Guichard et Jérôme Dattée.

Le programme de cette saison était de compléter et de terminer le relevé épigraphique et photographique des blocs de grès qui avait été entrepris en 2011. Cinquante huit blocs et fragments ont été ainsi traités. L'étude de leurs caractéristiques épigraphiques et techniques a permis d'identifier les éléments provenant des montants nord et sud des différentes portes concernées. Parallèlement à cette opération, il a été procédé à l'examen attentif des arrachements des montants de porte dans les parois de la descenderie (hauteur des mortaises, traces d'encastrement) et à leur couverture photographique complète, dans le but de retrouver l'emplacement initial des blocs et fragments précités. Enfin, ce matériel a été classé et rangé en fonction de l'origine qui en a été établie. Tout ceci a permis de proposer des premiers raccords sur papier. La numérisation de l'ensemble des relevés, à échelle unique, dans le courant de l'année à venir, permettra d'amplifier ces résultats dans la perspective d'aboutir au remontage *in situ* d'une ou plusieurs portes.

ACHÈVEMENT DE LA RESTAURATION DES SALLES [K] ET [Kc]

Responsable : Jérôme Dattée.

Dans la suite des années précédentes, avec l'aide d'un personnel égyptien, il a été possible de terminer la restauration et la mise en valeur des deux dernières salles annexes dont la fouille avait été achevée. L'opération a porté sur les salles [K] et [Kc]. Leurs murs ont été nettoyés de la manière la plus fine et consolidés avec des solins. Aucun vestige épigraphique supplémentaire n'a pu être découvert à cette occasion. Les sols en calcaire de ces salles ont reçu des solins de consolidation pour freiner leur processus d'altération. Le même traitement a été appliqué à la suite à la coursive ouest de la salle [J].

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont participé, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis 1993 dans la nécropole thébaine. Pendant les mois d'octobre à décembre 2012, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la nécropole des nobles, où les tombes et chapelles de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire à la Basse Époque ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Manal Hassan Nasr (égyptologue) ; Mona Abdel Ilah Abdel Hamid (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Reefat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue) ; Fayza Abdel Naeim Abdel Latif (dessinatrice) ; Ghada Moustapha El-Feky (dessinatrice) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Ahmed Mohamed Abdel Aziz (architecte) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

NÉCROPOLE THÉBAINE

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

TT.189 : TOMBE DE DJEHOUTY-NAKHT [Époque Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]
Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [65 prises de vues couleurs/digital].

TT.191 : TOMBE DE OUAHIBRÊ-NEBPEHETY [Basse Époque/XXVI^{ème} dynastie : Psammétique I^{er}]
Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [44 prises de vues couleurs/digital].

TT.194 : TOMBE DE DJEHOUTYEMHEB [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [58 prises de vues couleurs/digital].

TT.195 : TOMBE DE BAKENAMON [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [33 prises de vues couleurs/digital].

TT.200 : TOMBE DE DEDI [Époque : Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III-Amenhotep II]
Nécropole de l'el-Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [38 prises de vues couleurs/digital].

TT.201 : TOMBE DE RÊ [Époque : Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV-Amenhotep III]
Nécropole d'el-Khôkha.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [73 prises de vues couleurs/digital].

TT.203 : TOMBE DE OUNNEFER [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole d'el-Khôkha.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [19 prises de vues couleurs/digital].

TT.205 : TOMBE DE DJEHOUTYMES [Époque : Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)-
Amenhotep II (?)]
Nécropole d'el-Khôkha.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [13 prises de vues couleurs/digital].

TT.210 : TOMBE DE RÊOUBEN [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [11 prises de vues couleurs/digital].

TT.211 : TOMBE DE PANEB [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [20 prises de vues couleurs/digital].

TT.213 : TOMBE DE PENAMON [Époque : Nouvel Empire/XX^{ème} dynastie]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [16 prises de vues couleurs/digital].

TT.214 : TOMBE DE KHAOUI [Époque : Nouvel Empire/Ramesside]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [28 prises de vues couleurs/digital].

TT.215 : TOMBE D'AMENEMIPET [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [11 prises de vues couleurs/digital].

TT.216 : TOMBE DE NEFERHOTEP [Époque : Nouvel Empire/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II > Sethi II]
Nécropole de Deir el-Medineh.
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue)
Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [152 prises de vues couleurs/digital].

RELEVÉS ARCHITECTURAUX

TT.221 : TOMBE DE HORIMIN [Époque Nouvel Empire/Ramesside]
Nécropole de Gournet Murra^{cf}.
Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Ahmed Mohamed Abdel Aziz (architecte).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.222 : TOMBE DE HEKAMAÂTRÉ-NAKHT [Époque Nouvel Empire/Ramsès III > Ramsès IV]
Nécropole de Gournet Murra^çī.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Ahmed Mohamed Abdel Aziz (architecte).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.224 : TOMBE D'AHMÔSIS [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III-Hatshepsout]
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Ahmed Mohamed Abdel Aziz (architecte).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.233 : TOMBE DE SAROY [Époque Nouvel Empire/Ramesside]
Nécropole de Dra^ç Aboul'Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.247 : TOMBE DE SAMOUT [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie]
Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.248 : TOMBE DE DJEHOUTYMES [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]
Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.250 : TOMBE DE RAMOSE [Époque Nouvel Empire/Ramsès II]
Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Ahmed Mohamed Abdel Aziz (architecte).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.251 : TOMBE D'AMENMÈS [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.253 : TOMBE DE KHENEMMÈS [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III]
Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.254 : TOMBE DE MESY [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie]
Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.256 : TOMBE DE NEBENKEMET [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II]
Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.258 : TOMBE DE MENKHEPER [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV (?)]

Nécropole d'el-Khôkha.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.259 : TOMBE DE HORI [Époque Nouvel Empire/Ramesside]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TT.260 : TOMBE DE OUSER [Époque Nouvel Empire/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Dra^c Aboul'Neggah .

Équipe : Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Mohamed Refaat Mohamed El-Sayed (égyptologue) ; Ahmed Khalil Ibrahim (architecte) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (ingénieur).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

DESSINS

TT.279 : TOMBE DE PABASA [Basse Époque/XXVI^{ème} dynastie : Psammétique I^{er}]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Manal Hassan Nasr (égyptologue) ; Mona Abdel Ilah Abdel Hamid (égyptologue) Fayza Abdel Naeim (dessinatrice) ; Ghada Moustapha El-Feky (dessinatrice).

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PH*Araonic *M*Onuments *D*ocumentary *I*nformation *S*ystem), créée en 2003.

PUBLICATIONS RÉCENTES ET EN PRÉPARATION

HEURTEL (Chantal). «Les ostraca coptes du Ramesseum (suite II)», *Memnonia* XXII, Le Caire 2011, pp. 85-93 et pl. XI-XIV.

HEURTEL (Chantal). «Les ostraca coptes du Ramesseum (suite III)», *Memnonia* XXIII, Le Caire 2012, pp. 71-80 (sous presse).

LEBLANC (Christian). «Ousermaâtrê Setepenrê "Soleil-des-Princes". À propos de l'étude d'un apprenti-sculpteur ramesside», *Ramesside Studies in Honour of Kenneth A. Kitchen*. Liverpool-Bolton, 2011 (M. Collier and S. Snape éd., Rutherford Press), pp. 293-300, et fig. 1-7.

LEBLANC (Christian). «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2010 à janvier 2011 (vingt-deuxième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 18 mars 2011. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXII, Le Caire, 2011, pp. 21-47, fig. 1 et pl. I-X.

LEBLANC (Christian). «Deux nouveaux "cônes funéraires" au nom de Penrê, doyen des *medjayou*», *Memnonia*, tome XXII, Le Caire, 2011, pp. 95-103, fig. 1-3 et pl. XV-XVII.

LEBLANC (Christian). «Les grèves de l'an 29 du règne de Ramsès III et la porte sud du Ramesseum», *Memnonia*, tome XXII, Le Caire, 2011, pp. 105-117, fig. 1-5 et pl. XVIII-XXIII.

LEBLANC (Christian). «The Tomb of Ramesses II (KV.7) : From its Archaeological Excavation to the Identification of its Iconographical Program», *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Abteilung Kairo*, Band 66 [2010], Berlin, 2012, pp. 161-174 et fig. 1-17.

LEBLANC (Christian). «L'administration du Ramesseum : de la gloire à la décadence d'un temple de millions d'années. Des fonctionnaires au service de l'institution royale», *Egypte. Afrique & Orient*, n° 67, Avignon, [septembre-novembre] 2012, pp. 9-20 et fig. 1-11 ; version complétée dans *Memnonia*, tome XXIII, Le Caire 2012, pp. 81-98 (sous presse).

LEBLANC (Christian). «Une curieuse pratique contre le "mauvais oeil" observée dans un quartier du Ramesseum», *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 112 (sous presse).

LEBLANC (Christian). «Recherches et travaux réalisés au Ramesseum et dans la Vallée des Rois durant la mission d'octobre 2011 à janvier 2012 (vingt-troisième campagne)» [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 23 mars 2012. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXIII, Le Caire, 2012, pp. 15-61, fig. 1-2 et pl. I-IX.

LEBLANC (Christian). «D'une rive à l'autre ... Quelques considérations sur l'évolution actuelle de la cité d'Amon-Rê et sur le projet de création d'un centre international d'études thébaines», *Memnonia*, tome XXIII, Le Caire, 2012 (sous presse). Traduction en arabe de Fathy Hassanein.

LEBLANC (Christian) et ESMOINGT (Daniel). «Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, retrouve sa place dans la première cour du Ramesseum», *Memnonia*, tome XXIV, Le Caire, 2013 (manuscrit remis : volume en préparation).

LECUYOT (Guy). «La céramique provenant du secteur du sanctuaire du Ramesseum», *Memnonia XXIII*, Le Caire 2012, pp. 99-136 (sous presse).

LECUYOT (Guy). «Pour un corpus de la céramique du Ramesseum et de ses abords», Actes du Colloque *Vienna 2, Ancient Egyptian Ceramic in the 21th Century*, (14th to 19th May 2012) (à paraître).

LURSON (Benoît). «Rapport préliminaire sur les trois premières campagnes de fouilles du temple contigu au Ramesseum (2010-2012)», *Memnonia XXIII*, Le Caire 2012 (sous presse).

LURSON (Benoît). «A monument of Ramses VII in the area of the Ramesseum ?», *Journal of Egyptian Archaeology* 98, Londres 2012, pp. 297-304.

MACKE (André). «Une nécropole copto-byzantine découverte sur le bas-côté nord [BCN] du Ramesseum», *Memnonia XXIII*, Le Caire 2012 (sous presse).

NELSON (Monique). «L'allée processionnelle nord du Ramesseum», *Memnonia XXII*, Le Caire 2011, pp. 119-131 et pl. XXIV-XXXV.

NELSON (Monique). «Quelques objets rares, d'origine funéraire, découverts sur les voies processionnelles ouest et sud du Ramesseum», *Memnonia XXIII*, Le Caire 2012 (sous presse).

LÉGENDES DES PLANCHES ET DES FIGURES

PLANCHES

Couverture du rapport

Haut : Ramesseum. Première cour (PCR). Déplacement, à l'aide d'une grue, du pied droit du colosse en granite rose de Ramsès II, en vue de sa remise en place sur le piédestal. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Bas : Première cour (PCR). Le piédestal du colosse de Ramsès II, avant sa restauration. Les pieds de la statue monumentale ont retrouvé leur place d'origine. A gauche, le colosse de la reine Touy en cours de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche I A-B

I.-A — Ramesseum. Première cour (PCR). Mise en place du bloc appartenant à l'angle supérieur sud-est du piédestal du colosse de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

I.-B — Le piédestal du colosse de Ramsès II, après la réintégration de fragments antiques sur la face antérieure. Les vides ont été comblés par des blocs de grès (restauration en cours). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche II A-B

II.-A — Ramesseum. Première cour (PCR). Restauration en cours du colosse de Touy, épouse de Sethi I^{er} et mère de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

II.-B — Proposition de restitution par l'image du colosse de Touy, tel qu'il devait se présenter à l'origine dans la première cour du temple. [Cliché © Alban-Brice Pimpaud et Jun Nagaoka/CNRS-INSIGHT].

Planche III A-B

III.-A — Ramesseum. Première cour (PCR). Déplacement à l'aide d'une grue d'un important bloc de granite jadis tombé sur l'escalier menant à la deuxième cour du temple. Sa face décorée confirme qu'il s'agissait de l'extrémité gauche du linteau de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

III.-B — Le fragment de linteau au moment de sa découverte et avant nettoyage. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche IV

Ramesseum. Première cour (PCR). Le fragment de linteau de la porte du deuxième pylône, après nettoyage. Il est actuellement exposé dans la première cour du temple. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche V A-B

V.-A — Ramesseum. Dépendances, côté sud. Le secteur STN, lors de la fouille effectuée durant la campagne de 2011. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

V.-B — Le même secteur du temple, après restauration et valorisation, en janvier 2013. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche VI A-B

VI.-A — Ramesseum. Dépendances, côté sud. Procédé mis en oeuvre pour la restitution des sols en terre crue (salles SA.04 et SA.05 du secteur STN). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

VI.-B — Ramesseum. Palais royal (PLR). Mise au jour des arases en brique crue à la jonction des murs ouest et sud du palais royal. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

VI.-C — Palais royal (PLR). Dégagement, sur toute la longueur, des arases du mur ouest en brique crue. En bordure, à gauche, le déambulatoire (côté ouest), encore recouvert par une importante épaisseur de déblais. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche VII A-B

VII.-A — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). La fouille en cours, durant la campagne de 2012. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

VII.-B — Allée processionnelle sud (APS). Les structures dégagées en fin de chantier : dallage en

calcaire de l'allée centrale et fosses de fondation profondes de 60/80 cm, où prenaient place les monuments bordant le dromos. La base constituée de quatre blocs de grès est celle qui avait été signalée par R. Lepsius et G. Daressy. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche VIII A-B

VIII.-A — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). Blocs de fondation ou de soubassement en calcaire encore *in situ* au fond de l'une des fosses, côté sud. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

VIII.-B — Allée processionnelle sud (APS). Fragment de grès peint, représentant une partie du némès royal avec l'uraeus, retrouvé dans la fosse dégagée au nord-ouest, un peu avant l'angle du mur du complexe économique du temple. [Cliché © Emmanuel Denanot/CNRS-ASR].

Planche IX A-B

IX.-A — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). Cavalier de déblais. Ostraca figuré sur tesson. Gazelle à proximité d'un grand cobra dressé dont il ne reste que le dos. Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

IX.-B — Allée processionnelle sud (APS). Cavalier de déblais. Filtre à boire en cuivre. Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Les filtres de ce type, placés au bout d'une paille, permettaient de boire le vin sans ses additifs. On les utilisait également pour consommer la bière, souvent pleine de dépôts. Certains exemplaires existent en faïence.

Planche X A-B

X.-A — Ramesseum. Allée processionnelle ouest (APO). Cercueil de bois monoxyde, taillé dans un tronc évidé de figuier sycomore, trouvé dans le sondage pratiqué en surface de la tombe APO.CN21. Fin Deuxième Période Intermédiaire-Début du Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

X.-B — Ramesseum. Palais royal (PLR). Tête de princesse partielle en fritte glaçurée verte, découverte dans la partie dégagée du déambulatoire, côté ouest. Époque ramesside. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche XI A-B

XI.-A — Ramesseum. Le temple contigu (TWY). État d'avancement de la fouille en 2012 dans le secteur des sanctuaires. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

XI.-B — Ramesseum. Dépendances, côté sud. La grande cour du secteur STF (moitié ouest), et le dégagement du puits funéraire identifié pendant la campagne de 2012. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Planche XII A-B

XII.-A — Ramesseum. Aménagement du magasin du site réservé à la conservation du matériel d'étude. Rangement de la vaisselle céramique provenant des fouilles. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

XII.-B — Ramesseum. Projet d'illumination nocturne du temple. Essai réalisé en décembre 2012. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

FIGURES IN-TEXTE

Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [Relevé © CNRS-MAFTO/UMR 8220 – HALMA-IPEL/UMR 8164 : M. Bocquet, J.-F. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, Ph. Martinez, G. Roesch].

Fig. 2 — Ramesseum. Fragment du linteau (extrémité sud) de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Yann Rantier/CNRS et dessin Philippe Martinez/CNRS].

Fig. 3 — Ramesseum. Palais royal (PLR). Sceau en terre cuite au nom d'Amon-de-Khenemet-Ouaset. [Cliché © Yann Rantier/CNRS et dessin Philippe Martinez/CNRS].

Fig. 4 — Ramesseum. Relevé archéologique du secteur STN. [Document © Eraldo Livio/CNRS-ASR].

Fig. 5 — Ramesseum. Secteur STN. Deux des dépôts magiques : dépôt n° 8 (STN.SA.11) et dépôt n° 10 (STN.SA.10). [Dessins © Eraldo Livio/CNRS-ASR].

Fig. 6 — Ramesseum. Relevé archéologique de la zone dégagée sur l'allée processionnelle sud. [Document © Eraldo Livio/CNRS-ASR].



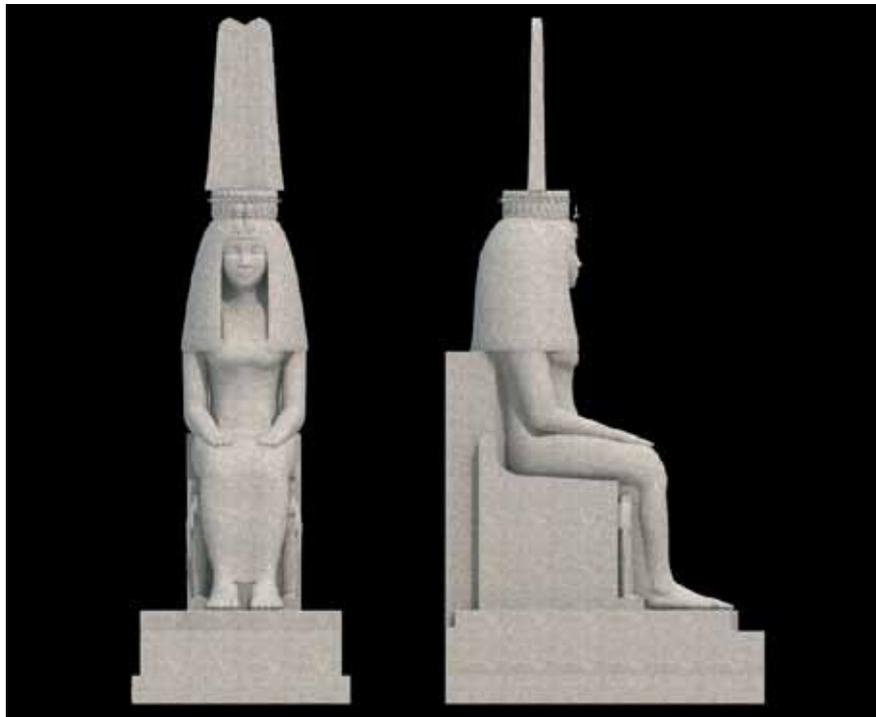
A. — Ramesseum. Première cour (PCR). Mise en place d'un bloc appartenant à l'angle supérieur sud-est du piédestal du colosse de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Le piédestal du colosse de Ramsès II, après la réintégration de fragments antiques sur la face antérieure. Les vides ont été comblés par des blocs de grès (restauration en cours). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Première cour (PCR). Restauration en cours du colosse de Touy, épouse de Sethi I^{er} et mère de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. Proposition de restitution par l'image du colosse de Touy, tel qu'il devait se présenter à l'origine dans la première cour du temple. [Cliché © Alban-Brice Pimpaud et Jun Nagaoka/CNRS-INSIGHT].



A. — Ramesseum. Première cour (PCR). Déplacement à l'aide d'une grue d'un important bloc de granite jadis tombé sur l'escalier menant à la deuxième cour du temple. Sa face décorée confirme qu'il s'agissait de l'extrémité gauche du linteau de la porte du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



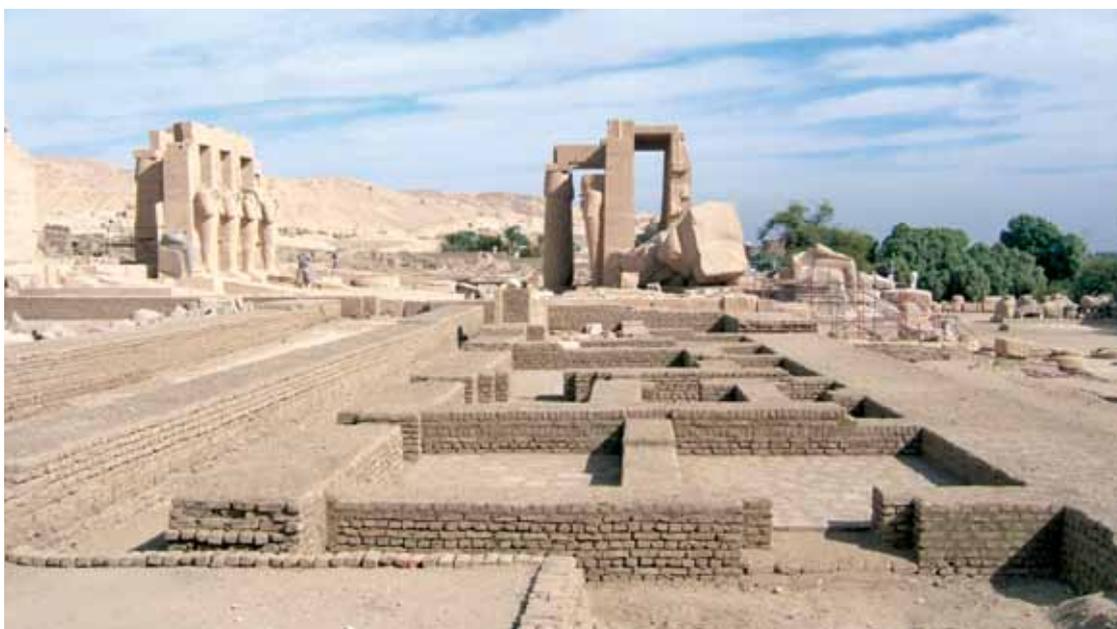
B. — Le fragment de linteau au moment de sa découverte et avant nettoyage. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



Ramesseum. Première cour (PCR). Le fragment de linteau de la porte du deuxième pylône, après nettoyage. Il est actuellement exposé dans la première cour du temple. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Dépendances, côté sud. Le secteur STN, lors de la fouille effectuée durant la campagne de 2011. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Le même secteur du temple, après restauration et valorisation, en janvier 2013. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A. — Ramesseum. Dépendances, côté sud. Procédé mis en oeuvre pour la restitution des sols en terre crue (salles SA.04 et SA.05 du secteur STN). [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



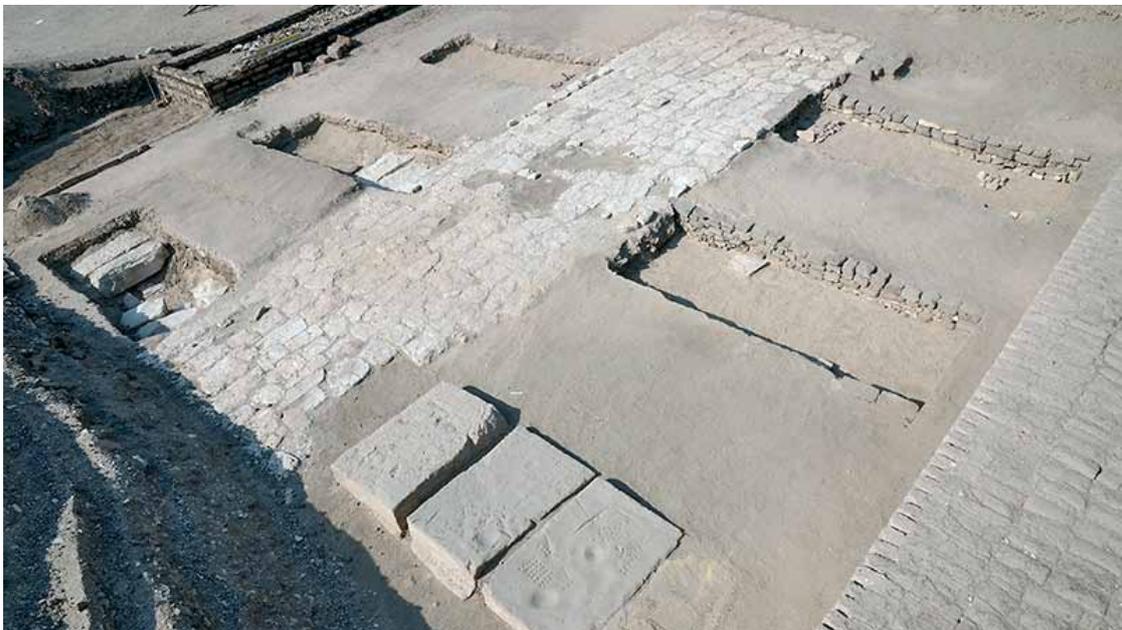
B. — Ramesseum. Palais royal (PLR). Mise au jour des arases en brique crue à la jonction des murs ouest et sud du palais royal. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



C. — Palais royal (PLR). Dégagement, sur toute la longueur, des arases du mur ouest en brique crue. En bordure, à gauche, le déambulatoire (côté ouest), encore recouvert par une importante épaisseur de déblais. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A. — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). La fouille en cours, durant la campagne de 2012. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Allée processionnelle sud (APS). Les structures dégagées en fin de chantier : dallage en calcaire de l'allée centrale et fosses de fondation profondes de 60/80 cm, où prenaient place les monuments bordant le dromos. La base constituée de quatre blocs de grès est celle qui avait été signalée par R. Lepsius et G. Daressy. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



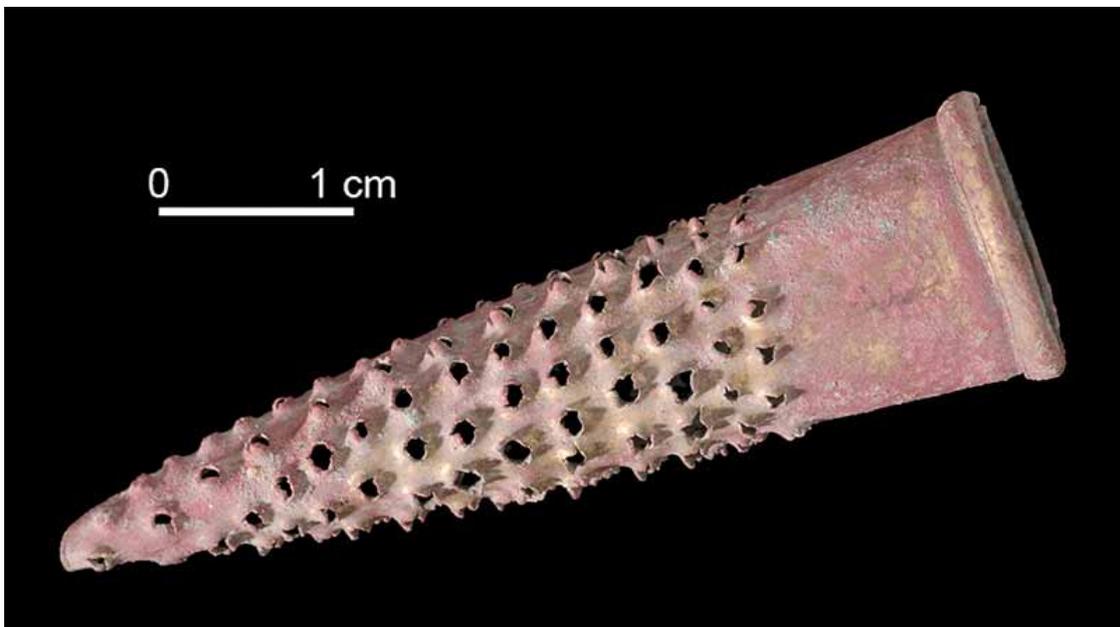
A. — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). Blocs de fondation ou de soubassement en calcaire encore *in situ* au fond de l'une des fosses, côté sud. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Allée processionnelle sud (APS). Fragment de grès peint, représentant une partie du némès royal avec l'uraeus, retrouvé dans la fosse dégagée au nord-ouest, un peu avant l'angle du mur du complexe économique du temple. [Cliché © Emmanuel Denanot/ASR].



A. — Ramesseum. Allée processionnelle sud (APS). Cavalier de déblais. Ostraca figuré sur tesson. Gazelle à proximité d'un grand cobra dressé dont il ne reste que le dos. Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Allée processionnelle sud (APS). Cavalier de déblais. Filtre à boire en cuivre. Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].

Les filtres de ce type, placés au bout d'une paille, permettaient de boire le vin sans ses additifs. On les utilisait également pour consommer la bière, souvent pleine de dépôts. Certains exemplaires existent en faïence.



A. — Ramesseum. Allée processionnelle ouest (APO). Cercueil de bois monoxyde, taillé dans un tronc évidé de figuier sycomore, trouvé dans le sondage pratiqué en surface de la tombe APO.CN21. Fin Deuxième Période Intermédiaire-Début du Nouvel Empire. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Ramesseum. Palais royal (PLR). Tête de princesse partielle en fritte glaçurée verte, découverte dans la partie dégagée du déambulatoire, côté ouest. Époque ramesside. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



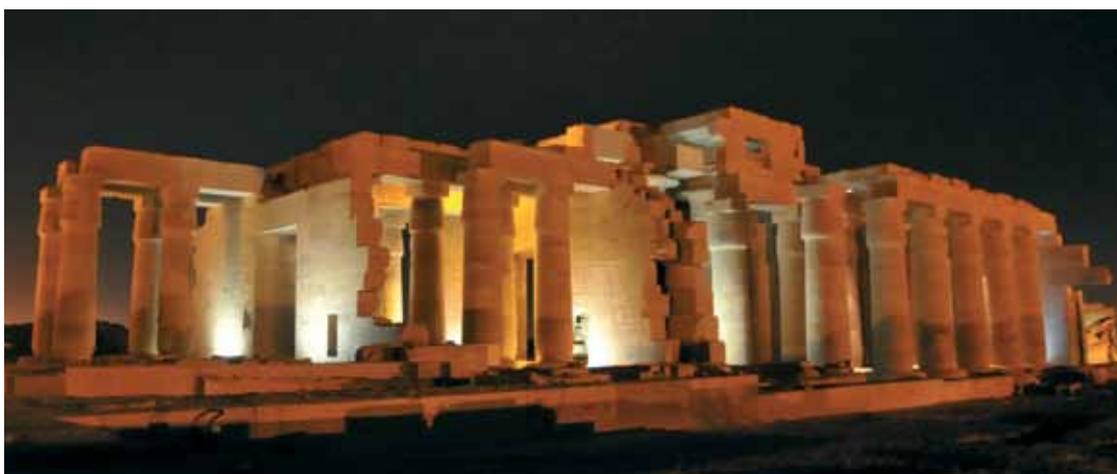
A. — Ramesseum. Le temple contigu (TWY). État d'avancement de la fouille en 2012, dans le secteur des sanctuaires. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B. — Ramesseum. Dépendances, côté sud. La grande cour du secteur STF (moitié ouest), et le dégagement du puits funéraire identifié pendant la campagne de 2012. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



A.— Ramesseum. Aménagement du magasin du site réservé à la conservation du matériel d'étude. Rangement de la vaisselle céramique provenant des fouilles. [Cliché © Yann Rantier/CNRS].



B.— Ramesseum. Projet d'illumination nocturne du temple. Essai réalisé en décembre 2012. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].